

TREIZE ETOILES

N° 5 — 9^e année

Reflets du Valais

Mai 1959



Régions suisses du Mont-Blanc et du Grand-Saint-Bernard

MARTIGNY



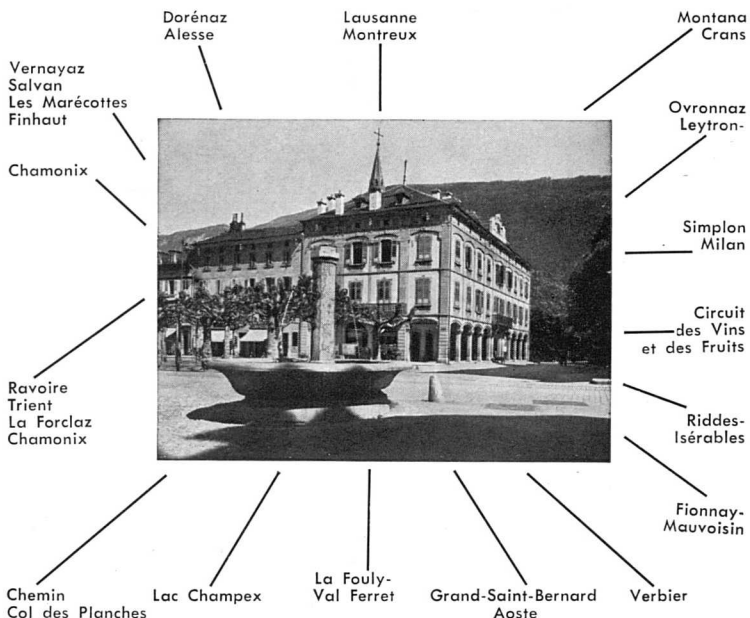
Carrefour international, centre de tourisme, relais gastronomique, ville des sports

est à l'avant-garde du progrès grâce à sa piscine olympique, son tennis, son stade municipal, son terrain de camping de 1^{re} classe, son auberge de jeunesse modèle, sa patinoire artificielle.

Le Valais, la Riviera suisse (lac Léman), le val d'Aoste, la Haute-Savoie sont à la porte de votre hôtel. Plus de 25 téléphériques, télésièges ou chemins de fer de montagne, de 400 à 3800 m. d'altitude, dans un rayon de moins de 45 kilomètres.

Hôtels et restaurants confortables

Hôtel ou Auberge	Téléphone	Propriétaire ou Directeur	Lits
Forclaz-Touring	026 6 17 01	A. Meilland	56
Grand-Saint-Bernard	6 16 12	R. et P. Crettex	45
Central	6 01 84	O. Kuonen	45
Kluser & Mont-Blanc	6 16 41	S. Moréa-Kluser	40
Gare & Terminus	6 15 27	M. Beytrison	35
Suisse	6 12 77	P. Forstel	20
Grand-Quai	6 10 50	R. Fröhlich	19
Pont-du-Trient	6 58 12	G. Bochatay	16
Simplon	6 11 15	R. Martin	15
13 Etoiles	6 11 54	E. Felley	37
Touristes	6 16 32	C. Moret	8
Alpina	6 16 18	E. Koch	4
Martigny-Bourg			
Mont-Blanc	6 12 44	E. Chevillod	22
Tunnel	6 17 60	J. Ulivi	20
3 Couronnes	6 15 15	M. Pitteloud-Abbet	15
Vieux-Stand	6 19 10	C. Balland	5
Place	6 12 86	J. Métrailler-Zermatten	4
Poste	6 15 17	J. Farquet	4
Beau-Site			
Chemin-Dessus	6 15 62	D. Pellaud	45
Belvédère			
Chem.-Dessous	6 10 40	J. Meunier	55



Spécialités gastronomiques. Tous les produits du Valais : fraises et abricots, vins et liqueurs, fromages, raclette, fondue, viande séchée, cure d'asperges et de raisins, truites.

* * * * *

Vers Chamonix par le chemin de fer Martigny-Châtelard Sauvage et pittoresque vallée

Stations : Vernayaz - Gorges du Trient - Cascade de Pissevache - Salvan - Les Granges - Les Marécottes (télésiège de La Creusaz) - Le Trétien (Gorges du Triège) - Finhaut Barberine - Trient - La Forclaz (télésiège de l'Arpille) Ravoire.

Le Circuit des vins et des fruits. Le jardin de la Suisse. Route pour Ovronnaz s/ Leytron. Téléphérique pour Isérables.

Chemin s/Martigny et Ravoire par les cars postaux de Martigny-Excursions.

Par les routes de La Forclaz et du Grand-Saint-Bernard, MARTIGNY tend la main à la France et à l'Italie.

Au Pays des Trois Dranses

Les trois vallées accueillantes par le chemin de fer **Martigny-Orsières** ses services automobiles et les cars postaux de l'entreprise **Louis Perrodin, Bagnes**

Verbier : Télésiège de Savoleyres, télécabine de Médran, téléphérique des Attelas.

Mauvoisin : Grand barrage.

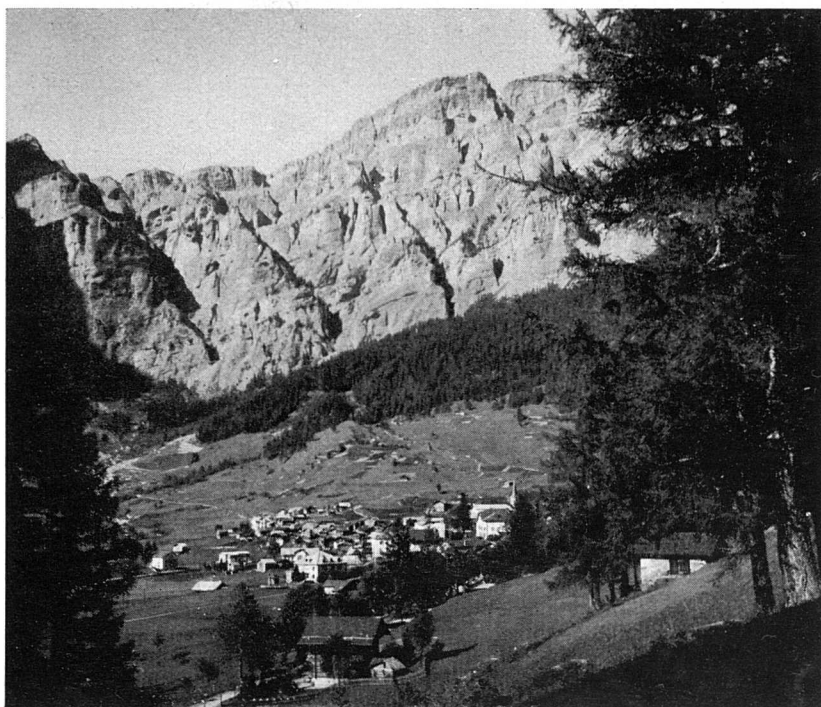
Champex : son lac, ses forêts, télésiège de La Broya.

La Fouly - Val Ferret : au pied des glaciers.

Grand-Saint-Bernard : son hospice, ses chiens, son lac, télésiège de La Chenalette.

Service direct par autocar Orsières-Aoste du 1^{er} juin au 30 septembre.

Renseignements, organisation de courses pour sociétés, pour contemporains, change, billets, prospectus : Office régional du tourisme de Martigny, téléphone 026 / 6 00 18 (en cas de non-réponse : 026 / 6 14 45) ou à la direction des Chemins de fer Martigny-Orsières et Martigny-Châtelard, Martigny, téléphone 026 / 6 10 61.



SOCIÉTÉ DES HOTELS
ET BAINS
6 HOTELS 370 LITS

Cabines privées et grand bassin
dans chaque hôtel :

Hôtel des Alpes
Hôtel Bellevue
Hôtel Maison Blanche
Hôtel de France
Hôtel Grand Bain
Hôtel Union

La direction : A. Willi-Jobin
Tél. 027 / 5 41 04

Cure thermique idéale
à la montagne
avec sources de 51° C.

Ouverture de la saison :
16 mai 1959

Traitements : Rhumatismes divers
Goutte - Suites d'accidents - Maladies
de femmes - Circulation du sang
Demandez nos prospectus
et prix courants

LOÈCHE - LES - BAINS

1411 m.

Hôtel Grichting

Nouvel Hôtel Grichting, 60 lits, confort, cuisine soignée. F. Grichting, tél. 027 / 5 42 27.
Même maison Hôtel Croix-Fédérale, Channe Valaisanne. R. Grichting, tél. 027 / 5 42 08.

Hôtel Heilquelle

L'agréable hôtel de famille, cuisine soignée, grand jardin. Fam. S. Loretan, tél. 027 / 5 42 26.

Hôtel-Pension Walliserhof

Le nouveau chalet-hôtel, près de la source, pour bains de pieds.

Fam. J. Loretan, tél. 027 / 5 42 24.

Tous renseignements par l'Office du tourisme de Loèche-les-Bains, tél. 027 / 5 41 13

NB 483



Saas-Fee

Les vacances de vos rêves

Saas-Fee (alt. 1800 m.) est un ravissant village très soigné et typique du Haut-Valais, placé dans un cadre grandiose et harmonieux, à proximité d'un glacier. Environné de prairies, de forêts de mélèzes et de pâturages au pied d'étonnantes sommets de 4000 m., c'est une idéale station de montagne récemment ouverte et qui a encore conservé tout son cachet du terroir. On y accède facilement grâce aux communications internationales du Lötschberg et du Simplon, par un train de montagne et le car postal. Tous les véhicules s'arrêtent à l'entrée de l'idyllique village (parcs à autos spacieux et garages), ce qui évite toute poussière et tout bruit sur les promenades et les rues parcourues par les estivants.

Plus de 40 magnifiques courses et excursions d'une demi-journée et d'une journée, 24 cols pour Zermatt, le Simplon et l'Italie. Ascensions : plus de 50 sommets de 3 et 4000 m., 8 cabanes. Attractions particulières : le splendide Kapellenweg, le téléphérique Saas-Fee - Spielboden et son restaurant à 2450 m., le golf miniature très attrayant.

21 hôtels et pensions, plus de 130 chalets, au total 2500 lits. Poste 8 fois par jour. Médecin et pharmacie. Services religieux : catholique, protestant, anglican.

HOTELS				Prix forfaitaire 7 jours			
	Lits	Tél. (028)	Prix de pension				
1/3/4 Hôtel Allalin	84	7 81 15	14.- à 21.-	122.50/175.-	1/3/4 Walliserhof	90	7 82 96 15.50 à 25.- 136.50/213.50
1/2 Hôtel Alphubel	70	7 81 33	13.50 à 18.50	119.- /157.50	1/3/4 Pension Alpina	40	7 81 71 12.- à 16.- 105.- /136.50
1/3/4 Hôtel Beau-Site	75	7 81 03	14.50 à 22.-	119.- /175.-	1/3 Pension Bergfreude	28	7 81 37 12.50 à 17.50 108.50/150.50
1/3/4 Hôtel Dom	90	7 81 04	14.- à 21.-	122.50/175.-	1/2 Pension Britannia	49	7 81 25 12.- à 15.50 103.25/133.-
1/2/4 Hôtel du Glacier	140	7 81 26	14.- à 22.-	122.50/185.50	1/3/4 Pension Burgener	28	7 82 22 13.- à 19.- 115.50/161.-
1/3 Hôt. Gletschergarten	46	7 81 75	13.50 à 18.-	119.- /157.50	1/3/4 P. garni des Alpes	21	7 82 50 seulement déjeuner 63.- / 91.-
3/4 Grand Hôtel	100	7 81 07	16.50 à 25.-	133.- /199.50	1/3/4 Feehof garni	10	7 81 59 seulement chambre 36.50/ 52.-
1/3 Hôtel Mischabel	50	7 81 18	13.- à 18.-	115.50/154.-	1/3 Pension de la Gorge	10	7 81 61 11.50 à 15.- 101.50/129.50
1/3/4 Saaserhof	50	7 81 29	15.50 à 20.-	122.50/171.50	1/3/4 Pension du Soleil	20	7 81 66 13.- à 18.- 115.50/157.50
1/3/4 Hôtel Waldesruh	32	7 82 95	13.- à 19.-	119.- /164.50	1/2 Pension Supersaxo	45	7 81 20 13.- à 16.- 115.50/136.50
					2* Hôtel Fletschhorn	12	7 81 31 12.- à 15.- 98.30/121.80

× Le transport des bagages n'est pas compris.

1 Chauffage central.

2 Chambres en partie avec eau courante.

3 Toutes les chambres avec eau courante.

4 Bain privé.

5 Lift.

Pour toutes informations : Bureau officiel de renseignements de Saas-Fee (tél. 028 / 7 81 58).



CHAMPÉRY

PLANACHAUX

(1055-1800 m.)

**Plus de
100 ans de tourisme**

Accès facile par la route
ou par le train

Dix courts de tennis - Piscine moderne avec plage - Garden-golf - Pêche en rivière - Excursions et ascensions

*Accès à la belle région de
Planachaux par le*

**Téléphérique
Champéry-Planachaux S.A.**

Nombreux chalets et appartements à louer. Une liste détaillée est à disposition à l'Office du tourisme.

Nombreuses excursions au départ de Planachaux à travers les pâturages émaillés de fleurs : gentianes, anémones, rhododendrons, orchis vanillé, arnica, pensées sauvages, etc. Croix de Culet, 30 min. ; Pointe de Ripailles, 90 min. ; Lac Vert, 90 min. ; Portes du Soleil, 90 min. ; col de Coux (frontière française), 2 h. 30.

Tous renseignements par l'Office du tourisme de Champéry, téléphone 025 / 4 41 41

Ecoles, homes d'enfants, pensionnats

Ecole « Alpina ». Etudes - Sport - Santé. — Jeunes gens de 8 à 18 ans. — Sections classique, scientifique, commerciale. Cours de vacances juillet-août.

Dir. J.-P. Malcotti-Marsily, tél. 025 / 4 41 17

Home-école « Eden ». pension pour fillettes et garçons dès 3 ans. Séjour de vacances et d'études. Cure pour enfants délicats.

Dir. Mlles L. Heimgartner et M. Huguenin, instit. diplômées, tél. 025 / 4 41 36

Home d'enfants « Joli-Nid ». Vacances idéales pour enfants de 3 à 12 ans. Vie de famille. Cure d'air. Infirmière d'enfants diplômée.

R. Meyer, dir., tél. 025 / 4 42 40

Pensionnat « Florissant » (Lausanne), pour jeunes filles dès 14 ans. Cours de vacances d'été à Champéry.

Mme J. Favre-Quinche, dir., tél. 025 / 4 41 65
Institut de Beaulieu (La Tour-de-Peilz). Vacances d'été à Champéry : Toutes études. Sports. Jeunes gens de 8 à 18 ans. Education et instruction individualisées.

J. Jaccard, dir., tél. 025 / 4 42 31
Pensionnat Juat (Nyon). Cours de vacances hiver et été à Champéry, pour jeunes filles de 12 à 20 ans. Courts et longs séjours. Etudes et sports.

M. et Mme Ch. P. Juat,
tél. 025 / 4 42 77 - 022 / 9 52 14

Chemin de fer

AIGLE-OLLON-MONTHEY-CHAMPÉRY

Automotrices confortables et rapides

HOTELS	Lits	Propriétaire	Tél. (025)	Pension depuis 3 jours \$	Prix forfaitaires 7 jours tout comp.
* de Champéry	70	Marc Défago-Wirz	4 42 45	17,- à 24,-	137,50/193,-
* Suisse	70	Em. Défago	4 42 42	15,- à 22,-	122,-/177,-
* des Alpes	40	F. Balestra-Trombert	4 42 22	15,- à 20,-	122,-/161,-
* Berra	40	Famille Berra	4 41 68	12,50 à 15,-	102,-/122,-
PENSIONS					
* Dents Blanches	30	R. Cherix	4 41 28	12,50 à 15,50	102,-/125,50
* Jeannette	15	M. Santandrea	4 42 56	12,- à 15,-	98,50/122,-
* Les Terrasses	20	R. Monnier-Stettler	4 41 44	12,- à 15,-	98,50/122,-
* La Paix	12	R. Monnier-Stettler	4 42 84	12,- à 15,-	98,50/122,-
* Rose des Alpes	15	B. Christina-Avanthey	4 41 18	12,- à 15,-	98,50/122,-
Grand Paradis	15	Fam. Bochatay	4 41 67	12,- à 13,-	98,50/106,50
Belle-Roche	14	G. Bellon-Michaud	4 41 70	10,50 à 12,-	87,-/98,50
du Nord	10	Em. Marclay-Aebi	4 41 26	12,- à 15,-	98,50/122,-

\$ En plus de la pension : Taxe de séjour Fr. 0,60 ; 12 % de service.

* Eau courante dans toutes les chambres



Montana

V E R M A L A

1500 - 1700 m.

La terrasse ensoleillée de la Suisse

Accès facile, à une demi-heure de Sierre (ligne du Simplon), par les services de la **Compagnie de chemin de fer et d'autobus SMC** ou par la route touristique de premier ordre Sierre-Montana (15 kilomètres)

Tennis — Golf — Plage naturelle — Equitation — Pêche — Canotage — Excursions — Promenades sous bois — Garden-golf

Téléférique Crans - Cri-d'Err - Bellallui

(1500 à 2600 m.)

HOTELS	Lits	Direction	HOTELS	Lits	Direction
Victoria	80	R. Bonvin-Troillet	Chantecler	12	Mme Guenat
Parc	70	Fr. Bonvin-Schürch	La Clairière	12	J. Tapparel
Touring	70	Charles Blanc	Miremont	12	Mlle I. Cottini
Saint-George	50	W. Fischer-Lauber	Monte-Sano	12	C. Cottini
Beauregard	40	Ch. Barras	Weissborn	12	Mme Benetti
Grands Ducs	40	G. Duc	Capucines	10	Mme Grange
du Lac	40	P. Fischer	Marenda	10	Mme Vouardoux
Helvetia	30	G. Simon-Rey	L'Igloo (couchettes)	14	E. Viscolo
Jeanne d'Arc	30	A. Herreng-Meyer	Farinet	—	L. Wicki
Regina	30	A. Perrin	de la Poste, Bluche	10	R. Clivaz
Les Asters	20	R. Crettol-Barras	Buffet Gare	8	Mme M. Ebener
Atlanta	20	M. Rey			
Bellavista	20	A. Rey			
Mirabeau	20	H. Perrin			
Primavera	16	E. Mégevand			
Gentiana	15	G. Felli-Ruegg			
Mont-Paisible	15	F. Berclaz			
La Prairie	14	Mme Soldati			

HOMES ALPINS	INSTITUTS ET PENSIONNATS
Coccinelles	35 R. Sprenger
Saint-Nicolas	50 Abbaye Saint-Maurice
Les Roches	40 M. et J.-P. Clivaz
Prés-Fleuris	25 M. et Mme R. Clivaz

Tous renseignements par l'Office du Tourisme de Montana, téléphone 027 / 5 21 79

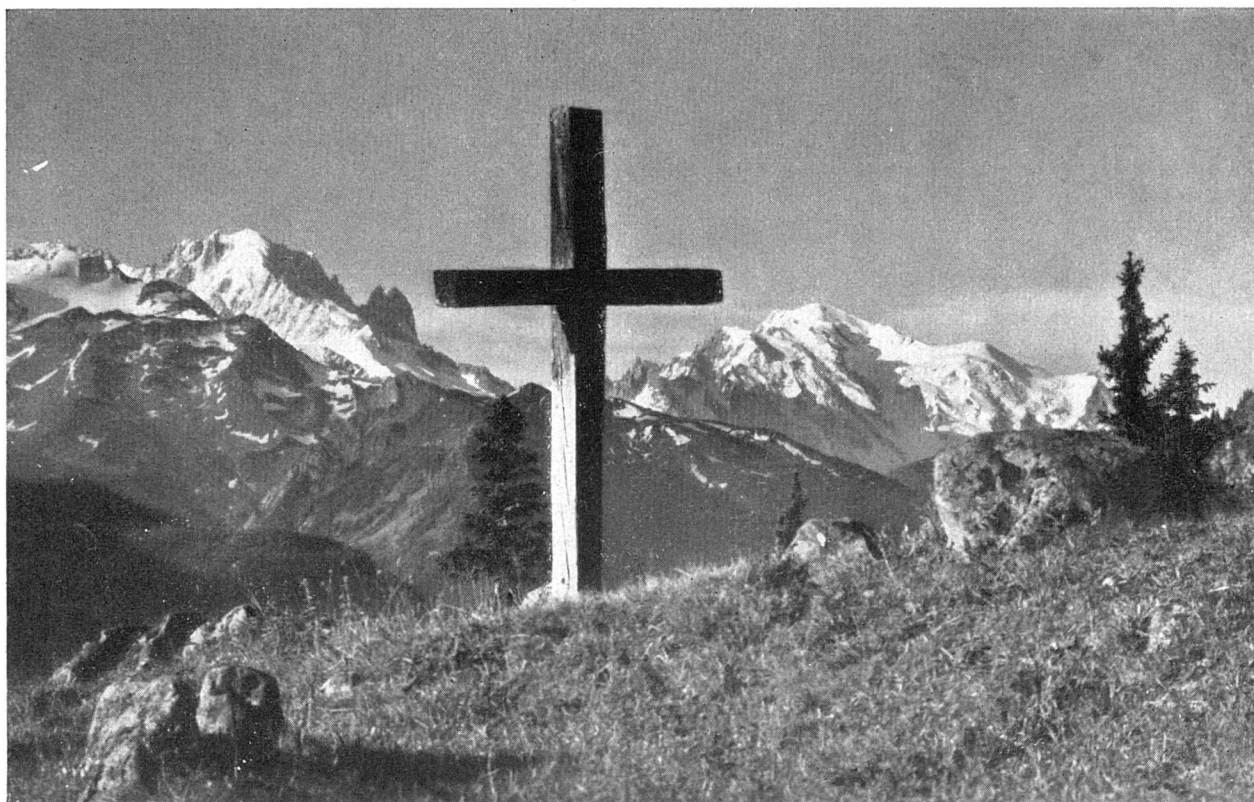


Photo Gyger, Adelboden

*Au-dessus
de la brume
et du brouillard*

LA CREUSAZ

s/ Les Marécottes-Salvan (1800 m.)

*Panorama sans égal
du Mont-Blanc
à l'Eggishorn*

par le

chemin de fer Martigny - Châtelard - Chamonix

ou par la

pittoresque route à autos Martigny-Salvan-Les Marécottes, qui aboutit à la station inférieure du

Télesiège de la Creusaz (1100-1800 m.)

qui permet d'atteindre en 15 minutes un des plus vastes belvédères de Suisse romande. Au plaisir d'une montée à travers pâturages et forêts, durant laquelle le voyageur découvre l'un après l'autre des sommets imposants dans leur blancheur, succède l'enchantement de se trouver face à un panorama insoupçonné.

UN GRAND RESTAURANT

confortable, pratiquant des prix modérés, est ouvert toute l'année à La Creusaz

HOTELS ET PENSIONS DANS LES STATIONS DE LA VALLÉE :

Salvan

Hôtel	Bellevue
—	des Gorges du Triège
—	de l'Union
Pension	du Luisin
Pension	d'enf. Gai-Matin
—	— Les Hirondelles
—	— Le Moulin
—	— Mon Plaisir

Les Marécottes

Hôtel	Belmont
—	Jolimont
—	des Marécottes
Pension	de l'Avenir
—	du Mont-Blanc
—	des 1000 Etoiles

Les Granges

Hôtel	Gay-Balmaz
Pension	Mon Séjour
BIOLEY	
Pension	Le Chalet

Grand choix de chalets locaux

Renseignements et prospectus par les Sociétés de développement de Salvan et des Marécottes.

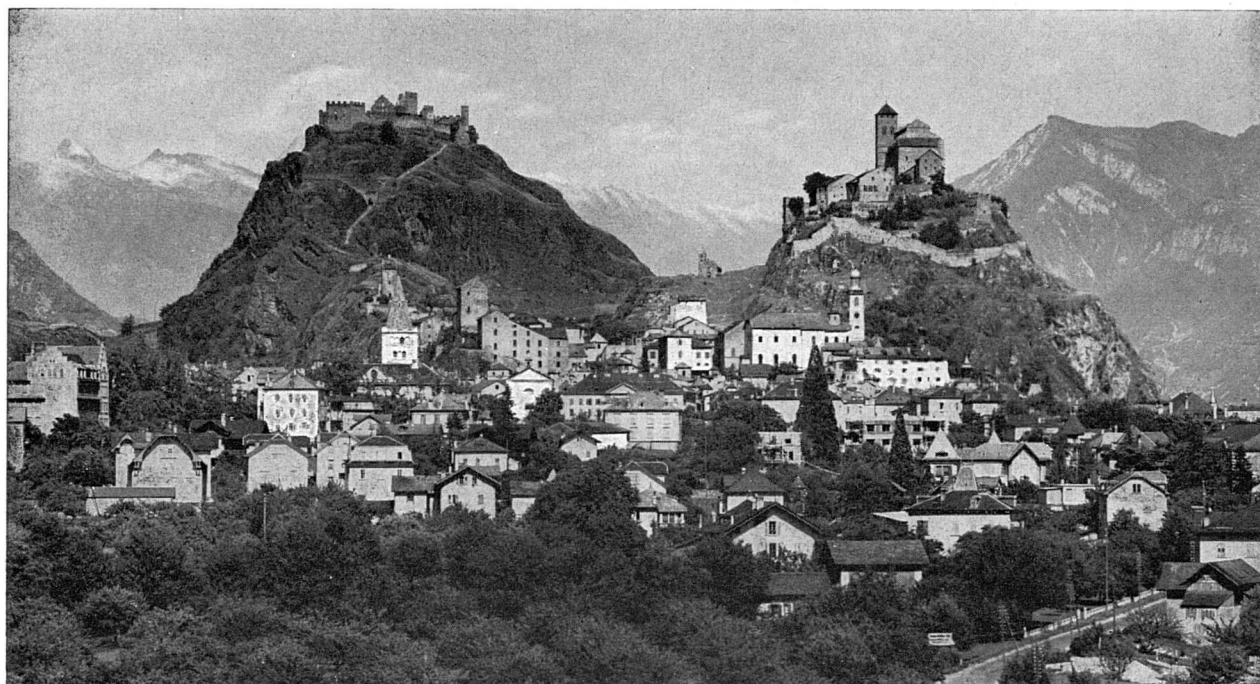


Photo Schmid, Sion

SION

la châtelaine du Rhône,
la tête d'étape préférée entre Lausanne et Milan

Départ de 17 lignes de cars postaux.

Centre d'excursions permettant de visiter, avec retour dans la même journée, toutes les stations touristiques du Valais.

Aérodrome avec vol sur les Alpes.

Tous renseignements : Société de développement de Sion, tél. 027 / 2 28 98

Hôtel de la Planta

60 lits. Confort moderne. Restaurant renommé.
Grand parc pour autos. Terrasse. Jardin Télédif.
Téléphone 2 14 53 **R. Crittin**

Hôtel de la Paix (sur la grande place)

Ermitage pour les gourmets — 70 lits —
Maison à recommander
Téléphone 2 20 21 **R. Quennoz**

Hôtel de la Gare

75 lits — Brasserie — Restaurant — Carnotzet
Terrasse ombragée — Parc pour autos
Téléphone 2 17 61 **Famille A. Gruss**

Hôtel du Cerf

30 lits — Cuisine soignée — Vins de 1^{er} choix
Tea-Room au 5^e étage
Téléphone 2 20 36 **G. Granges-Barmaz**

Hôtel du Soleil

30 lits — Restaurant — Tea-Room — Bar
Parc pour autos - Toutes spécialités
Téléphone 2 16 25 **M. Rossier-Cina**

Hôtel-Restaurant du Midi

Relais gastronomique — Réputé pour ses
spécialités
H. Schupbach, chef de cuisine

Hôtel Elite Garni Avenue du Midi 6

Maison moderne — eau courante — téléphone
La maison que l'on quitte pour y revenir plus vite
Téléphone 2 33 95 **C. Chabbey**

Nouvel Hôtel-Garni La Matze (à l'entrée de la ville)

Tout confort
Téléphone 2 36 67 **S. Lattion**

Hôtel Nikita confort moderne Radio - Tél.
(au sous-sol) « **Au Coup de Fusil** » (Cave Valaisanne)
Poulet - Entrecôte - RACLETTE **Dir. H. Nigg**
Rue de la Porte-Neuve — Tél. 027 / 2 32 71 - 2 32 72

Nouvel
Hôtel-Garni Treize Etoiles près de la Gare
Tout confort - BAR
Tél. 027 / 2 20 02 **Fam. Schmidhalter.**

SION, VILLE D'ART

A chaque coin de la vieille ville, le voyageur fait ample moisson de découvertes artistiques. Il peut admirer l'Hôtel de Ville, achevé en 1657, qui a gardé son clocheton, son horloge astronomique et, à l'intérieur, ses portes et boiseries sculptées. Dans le vestibule d'entrée, une pierre milliaire et diverses inscriptions romaines dont l'une, la plus ancienne inscription chrétienne en Suisse, est datée de l'an 377. La rue du Château permet de gagner la colline de Valère sur laquelle a été édifiée la si caractéristique Collégiale du même nom, connue au loin pour ses fresques, ses stalles, ses chapiteaux sculptés, son vieil orgue (le plus ancien d'Europe, environ 1475) et ses riches ornements liturgiques. A proximité un musée historique et un musée d'antiquités romaines méritent visite. Les ruines du château de Tourbillon, incendié en 1788, se dressent sur la colline voisine face à un majestueux panorama alpestre. Descendons en ville pour saluer au passage la Majorie (ancien palais épiscopal devenu musée), la maison de la Diète où sont organisées de remarquables expositions d'œuvres d'art, la Cathédrale mi-romane mi-gothique, l'église de Saint-Théodule et la Tour-des-Sorciers, dernier vestige des remparts qui entouraient la cité.



(Photo de l'auteur)

N'arrache pas les pétales
De la fleur qui te sourit ;
Du flambeau qui t'éblouit
Ecarte la main brutale.
Le mystère est prompt à fuir
Et sa fuite laisse un vide
Où le cœur bien tôt dévide
Ses plus tristes souvenirs.

Fe. C.

TREIZE ETOILES

Paraît le 10 de chaque mois

RÉDACTEUR EN CHEF

Bojen Olsommer, Sion, avenue de la Gare 10

ADMINISTRATION ET IMPRESSION

Imprimerie Pillet, Martigny

RÉGIE DES ANNONCES

Imprimerie Pillet, Martigny, tél. 026 / 6 10 52

ABONNEMENTS

Suisse : Fr. 12.— ; étranger : Fr. 18.—

Le numéro : Fr. 1.20

Compte de chèques II c 4230, Sion

SOMMAIRE

N° 5, mai 1959 : Loèche-les-Bains, station thermale et de sports. — L'ESM 1 en campagne. — Un bain de soleil dans une cave, l'exposition Fred Fay. — Heureux anniversaire, Votre Majesté ! — L'érection du mai à Praz-de-Fort. — La cuisine et la gastronomie. — Un cas médical étrange à l'armée. — Les raffineries de pétrole en Valais. — Rayé du monde. — Alerte au gel. — La page de l'actualité. — Potins valaisans.

Couverture : Hallucinante, cette danse du feu sous les abricotiers menacés par le gel !

(Photo Berreau)

Loèche-les-Bains

STATION THERMALE ET DE SPORTS



Loèche-les-Bains était connue du temps des Romains qui appréciaient déjà les qualités curatives de ses eaux. Aujourd'hui, comme hier et avant-hier, les rhumatisants en particulier accourent en grand nombre faire une cure de vingt et un jours, dont le résultat est souvent stupéfiant.

Cette coquette station, située à 1411 mètres d'altitude, est dotée de confortables hôtels répondant aux exigences actuelles et de nombreux chalets locatifs.

Elle n'est pas seulement une station thermique, mais, de plus en plus, les sportifs prennent goût à la fréquenter. Après une interruption de dix années, elle a de nouveau sa saison d'hiver, de décembre à avril, durant laquelle elle offre à sa clientèle une école de ski, une patinoire, deux pistes de curling et un skilift qui sera modernisé cette année. La saison estivale s'étend de mai à octobre.

En plus des piscines privées et communes des divers établissements, il existe maintenant une piscine en plein air où l'on prend des bains de pied extrêmement délassants et fortifiants.

L'eau des sources de Loèche a une teneur de 2 grammes de sels divers par litre ; les principaux sont les sulfates de calcium, de magnésium, de sodium et de potassium, avec quelques traces de fer et d'arsenic. Elle contient aussi de l'acide carbonique, de l'oxygène et de l'azote.

Cette eau sort de terre à 51 degrés centigrades. Le débit est de 2.000.000 de litres par vingt-quatre heures.

La particularité de Loèche est qu'elle est la seule station thermique située à la montagne. Les patients ont donc le privilège de pouvoir joindre à la cure d'eau celle de l'héliothérapie, aussi bien en hiver qu'en été.

Les indications thérapeutiques de Loèche sont multiples. Citons les rhumatismes sous toutes leurs formes, les maladies des articulations, la goutte, les troubles de la circulation, diverses paralysies, l'asthme, l'obésité, etc.

Cette station valaisanne n'est, d'autre part, pas démunie de distractions, au contraire. Outre les sports d'hiver cités



plus haut, ses hôtes ont à leur disposition pendant les deux saisons un dancing, un cinéma, des bars, une librairie circulante. En été, ils peuvent encore s'adonner aux joies du tennis, de la pêche, du mini-golf, des courses de montagne et des promenades à travers les forêts.

Loèche-les-Bains est reliée à la plaine par un chemin de fer électrique qui part de La Souste, gare située sur la ligne internationale du Simplon, et par une route carrossable qui, dès l'embranchement de Rumeling, conduit d'une part à Loèche-Ville et, de l'autre, à Sierre par Varone. Fait à signaler et même à souligner, si chacun peut arriver jusqu'à son hôtel en automobile, par contre la circulation est interdite pendant les saisons à l'intérieur de la station. Les voitures doivent être laissées au repos dans de vastes parcs aménagés à cet effet. Ainsi les hôtes, malades ou bien portants, peuvent jouir du calme indispensable à la vraie détente.

Ce qui frappe dès l'arrivée à Loèche-les-Bains, c'est l'essor que prend actuellement la station. Un immense sanatorium, le « Rheuma Volks Heilstätte », est en construction ; il pourra recevoir une centaine de patients. Et bientôt on creusera les fondations d'un établissement destiné aux victimes de la poliomyélite. De nouveaux hôtels privés et des chalets, poussant comme des champignons, viendront augmenter la capacité d'accueil des hôtels de la Société des bains et des autres maisons déjà existantes.

Des hommes pleins d'allant, parmi lesquels M. Paul Guntern, qui eut l'amabilité de nous piloter lors de notre visite, mettent tout en œuvre pour rendre la station toujours plus accueillante. Quelques chiffres éloquentes suffiront à apporter la preuve de l'extraordinaire épanouissement de Loèche-les-Bains.

Pendant l'exercice 1956-1957, on a enregistré 95.831 nuitées, tandis que pour 1957-1958, le chiffre s'est élevé à 116.009. Pendant l'hiver 1958-1959, le total des nuitées a été de 20.000 environ, alors qu'il n'avait pas dépassé 7000 l'hiver précédent !

Ce bref exposé serait incomplet si l'on ne signalait au lecteur la construction d'un téléphérique qui, en quelque sept minutes, franchit 1000 mètres de dénivellation et hisse le promeneur jusqu'au col de la Gemmi. De là-haut, on jouit d'une vue incomparable sur toute la chaîne des Alpes valaisannes, et l'on peut voir s'ébattre en paix chamois et bouquetins !

Mais ce n'est pas encore tout. Les amis du pittoresque trouveront leur compte à Loèche-les-Bains. En effet, le vieux village typique existe toujours et, d'autre part, une agréable promenade les conduira jusqu'aux fameuses échelles qu'ils pourront gravir, si le cœur leur en dit, pour parvenir au village d'Albinen, dont les chalets noirs encerclent le blanc clocher de l'église paroissiale.

En terminant, nous ne saurions mieux faire que d'encourager ceux qui souffrent de rhumatismes à choisir pour leur cure Loèche-les-Bains, station alpestre où l'on respire l'air vivifiant des hautes terres, au lieu d'aller chercher parfois très loin la guérison qu'ils tiendraient peut-être ici à portée de la main.

P. Valentin



De gauche à droite, MM. Séverin Lorétan, président de la commune et de la Section d'hôteliers du lieu, et Paul Guntern, président de la Société de développement

(Photos : Grichting, Loèche-les-Bains ; Gyger & Klopfenstein, Adelboden)



L'ESM 1 en campagne

Le soldat suisse se lève tôt pour ne rien faire, et il le fait debout.

L'adage n'aurait-il plus sa raison d'être ? Y aurait-il quelque chose de changé dans l'armée ? On pourrait le croire en observant un hôpital militaire en action, ou plutôt les hôpitaux réunis, avec les rouages complémentaires, dans un ESM*.

Conviée à voir cela de près, lors du cours d'instruction de l'ESM 1, la presse s'est sentie la bienvenue.

Le cours complet a duré huit jours, du 11 au 28 avril, et il s'agissait de mettre en place et contrôler tout ce dispositif qui, en temps de guerre, doit permettre de recueillir et soigner — jusqu'à guérison complète, c'est le dernier échelon de notre organisation sanitaire — 3000 blessés ou malades, à l'aide de 2100 personnes, dont 150 ou 160 médecins de toutes spécialisations, 30 à 40 par groupe : Voilà les dimensions d'un ESM, et notre armée en compte huit, soit deux par corps d'armée. Quatre sont dits de l'arrière, et ils s'installent à demeure dans des lieux abrités, reconnus d'avance ; les quatre autres sont des ESM « avancés » qui, destinés à suivre le déroulement des opérations, prendront leurs quartiers et en changeront en conséquence.



* ESM = établissement sanitaire militaire, comprenant 1 groupe mobile + 3 groupes d'hôpitaux (chirurgicaux ou médicaux).

Composition (à part l'état-major) :

du groupe mobile

1 compagnie d'hôpital

1 colonne Croix-Rouge (CR)

1 détachement CR

3 colonnes de transport sanitaire SCF

1 train sanitaire

Effectif total : 750

des groupes d'hôpitaux

1 compagnie d'hôpital

1 colonne CR

1 détachement CR

SCF

Effectif total : 418

L'ESM 1 est de ce type ; c'est pourquoi l'exercice, pour lequel il avait mobilisé à peu près la moitié de ses effectifs, prévoyait une rocade, les patients devant être subitement transportés d'un point à l'autre de l'aire de stationnement, étendue à une grande partie du Valais.

Mise en œuvre des colonnes de transport et du train sanitaire, formé de wagons CFF de II^e classe transformables en un moment, et équipé d'une salle d'opérations et d'une cuisine. La presse en a tâté (de la cuisine, pas du reste). Ce train, déjà tout un chapitre en soi. Ce train, dont l'arrivée à Sierre a fait sensation. La population alarmée imaginait une catastrophe... Pourtant, parmi ces faux emplâtrés, un vrai malade, un. Il paraît qu'il avait pour lui seul trois médecins et cinq infirmières. Sans doute on exagère.

Bref, un mécanisme vaste et complexe, infirmerie et salles, services auxiliaires, transports et tout le bataclan. Equipes de radiologie, pathologie, bactériologie, hygiène et désinfection. Tous les domaines de la chirurgie et de la médecine, avec d'éminents spécialistes, un matériel et une instrumentation dernier cri. A la fin des cours, révision de l'équipement en tenant compte des avis des spécialistes, dont chacun est consulté. Tout cela déplié, éprouvé et replié en huit jours, sans précipitation apparente mais avec une efficience



chirurgicale et avec le sourire. Un sourire auquel les SCF, en force, donnaient du naturel. Ici la présence féminine est plus nécessaire que partout ailleurs. C'est un facteur essentiel de consolation et de guérison.

Comment résumer ? Un vent nouveau, le gratte-papier s'efface, l'homme d'action domine. Le médecin n'aime pas perdre son temps. Un grand médecin reste dans l'armée un grand médecin, avec ou sans galon. S'il n'en a pas, il conserve sa tâche et son prestige. S'il en a, c'est qu'il organise, et s'il organise, c'est tout de même une garantie. L'organisation inspire confiance. Elle ne tourne pas dans le vide et respire, sous les disciplines militaires, le bon sens et l'esprit pratique. L'utilisation des compétences n'est plus un vain mot. Largement desserré, l'étau du formalisme admet l'individu, ses capacités.

Transposition dans la vie militaire, à un degré presque invraisemblable, du milieu hospitalier moderne. Fini le respect à outrance des vieux impératifs, par exemple l'autonomie des groupes. Au contraire, chaque fois qu'il est possible, le cloisonnement tombe, les groupes mettent leurs disponibilités en commun pour former des divisions spéciales. Ainsi le grand maître de la chirurgie abdominale ou thoracique pourra constituer son équipe spécialisée en en puisant, le cas échéant, les éléments dans plusieurs groupes. Les dentistes s'entendront pour créer un centre dentaire à grand rendement...



Impression très nette que le citoyen suisse est aussi bien soigné à l'armée que chez lui ; même mieux, dans beaucoup de cas. Quelques noms pris dans la liste des médecins de l'ESM 1 : Colonel Séhéchaye, commandant, et son adjoint, Lt.-colonel de Preux, tous deux chirurgiens connus, comme le major Secrétan, urologue de Lausanne ; les capitaines de Rham, spécialiste de la chirurgie thoracique à Leysin, et Demôle, professeur de médecine interne à l'Université de Lausanne, ou encore le plt. Tailland, professeur d'oto-rhino-laryngologie...

Soldat malade, mon frère infortuné, as-tu donc tous les jours la facilité de

te faire arranger avec une aussi grande distinction ?

Un mot encore sur l'hélicoptère, le seul hélas, dont la démonstration a été tout à fait convaincante. C'est le véhicule idéal pour le transport des blessés, comme l'a d'ailleurs assez démontré la guerre de Corée. Pensez aux affres d'un grand blessé qu'on trimbale sur des routes défoncées, quand ici il est déplacé sans heurts en quelques minutes. Nos ESM devraient en avoir en suffisance, cette dotation s'appuyant sur l'avis des grands chirurgiens, tel le D^r Francioli qui conclut, dans une conférence faite à un ESM : « Je n'hésite pas à dire que le sort des grands blessés de l'abdomen dépend peut-être davantage des moyens de transport que du chirurgien. »

B. O.



Photographies
d'Oswald Ruppen

Extrait d'une conférence faite par un Lt.-colonel à un ESM :

« Pendant la dernière guerre, on nous a dit que n'importe qui pouvait soigner n'importe quel blessé, qu'il suffisait d'avoir du goût pour la chirurgie. L'absurdité d'un tel propos n'a pas besoin d'être soulignée... Pour accomplir notre mission, nous nous efforcerons de mettre au « deep freeze » notre amour-propre et de nous libérer de la superstition des grades. Ce n'est pas le nombre et l'épaisseur des galons qui mesurent les qualités techniques et humaines des médecins. Un Lt.-colonel ou un major pourront sans humiliation accepter les conseils d'un médecin SC. »

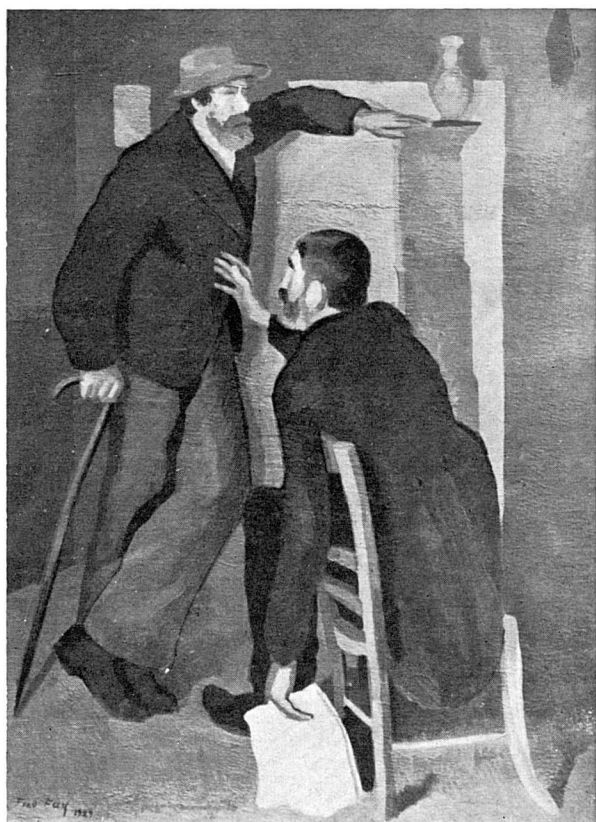
UN BAIN DE SOLEIL DANS UNE CAVE

L'exposition



« Calasetra », Sardaigne

Les politiciens de Savièse



De tous les centres d'art de la capitale valaisanne, l'un des plus vivants et des plus sympathiques est assurément L'Atelier de M. Louis Moret, au Grand-Pont. Dans son cadre typiquement valaisan — il s'agit d'une cave — s'ouvrait, le samedi 18 avril, l'exposition des œuvres (huiles, gouaches, dessins, gravures) de M. Fred Fay, directeur de l'Ecole cantonale des beaux-arts. M. Marcel Gross, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique, avait tenu à honorer officiellement de sa présence ce vernissage qui fit accourir le Tout-Sion et remporta un éclatant succès, tant auprès des critiques d'art que du grand public.

Il n'est point dans notre propos de répéter ici ce que les critiques ont déjà dit excellemment. Nous préférons, quant à nous, caractériser un art que le juger. Fred Fay, qui est Genevois et porte la barbe des Grecs, est un peintre épicurien. Il a besoin de la chaude lumière méditerranéenne et des voluptueux paysages de Grèce ou d'Italie pour révéler la patrie de sa sensibilité. Son exposition était un hymne à la souveraine douceur des lieux qu'il a aimés : les villas, les ports, les petites îles, les coins enchanteurs de Grèce, de Sicile, de Sardaigne, d'Italie : un vrai bain de soleil et de lumière.

Sensible, Fred Fay l'est à la douceur des paysages et à la grâce féminine, et sa palette se plaît à allier l'une à l'autre dans des toiles comme sa « Symphonie en bleu » où une fraîche jeune fille brune, admirablement campée, se détache sur l'arrière-plan d'un paysage lointain. Le visage féminin, particulièrement celui de la jeune fille ou de la femme jeune, retient avec bonheur son attention : « Française », « Martiniquaise », « Jeune Grecque », « La Provençale », « Brigitte Bardot » (une B.B. en tutu passant un chausson de ballerine), autant de titres qui disent l'amour de Fred Fay pour la plus belle des créatures de Dieu. Nous partageons aisément son émotion devant des huiles comme « Anéa, jeune fille grecque », une Grecque toute moderne et qui illustrerait à merveille les « Orientales », de Victor Hugo, ou devant des sanguines comme « Alexandra », vivante, élégante, racée : la séduction même.

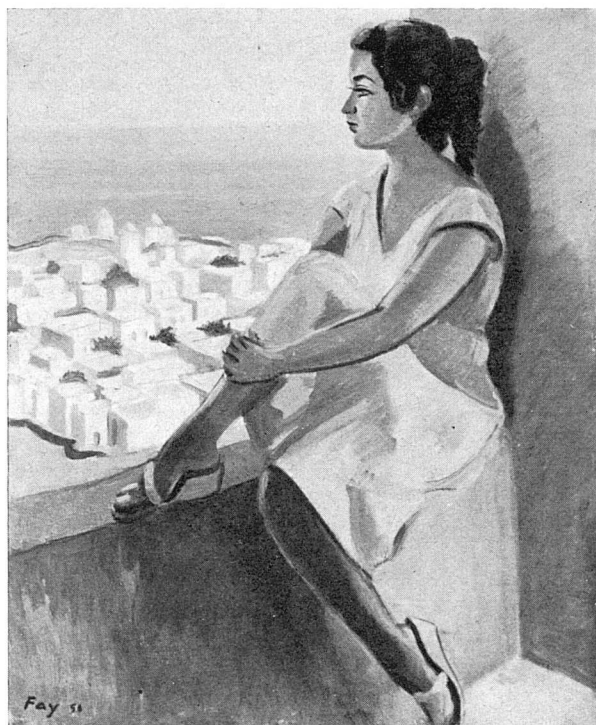
La figure féminine n'apparaissait cependant que dans quelques nus, peu nombreux, mais très beaux : une huile, « Hommage au Caravage », qui est d'abord un hommage à la Femme, et deux dessins : une « Femme assise », très savante, et une « Jeune fille accroupie », d'une aisance souveraine.

Fred Fay

Le Valais âpre et dur a moins séduit le pinceau de Fred Fay que la voluptueuse Italie. Aussi, plus rares dans son œuvre, des toiles comme « Lumière d'orage sur Sion », « Les politiciens de Savièse », « La plaine de Conthey » ou des dessins comme « Le père Lœrtscher », une figure typique de vieux Sédunois, n'en sont-ils que plus précieux pour nous.

Les qualités de dessinateur de Fred Fay apparaissent naturellement dans ses gravures qui font de lui un très remarquable illustrateur. Maurice Zermatten a écrit, pour une édition de grand luxe, « Douze préludes à l'histoire du monde », inspirés de l'Ancien Testament. Fred Fay a gravé quarante-deux bois qui font de cet ouvrage précieux et souvent délicieux une des plus belles réussites de l'édition d'art helvétique. Le bibliophile qui l'ouvre convient aussitôt que Zermatten illustré par Fay, c'est parfait. Sans jeu de mots.

E. Biolley



Symphonie en bleu



Sion entre deux orages

(Photos Studio Camera,
O. Ruppen & R. de Roten, Sion)

Heureux anniversaire, Votre Majesté !

A sa gracieuse Majesté la reine Juliana, dont les Pays-Bas célèbrent le cinquantième anniversaire dans des fêtes dont l'écho retentit jusque chez nous, « Treize Etoiles » présente ses respects et ses vœux et, en même temps, à toute la famille royale, dont la charmante intimité a été surprise, lors d'un de ses séjours à Zermatt, par le photographe de l'Union valaisanne du tourisme.



Coutumes du Vieux-Pays

L'érection du « Mai »

C'est une très vieille coutume qui remonte à l'an 1476 et qui rappelle la lutte décisive qu'y menèrent les habitants (femmes et hommes) de Praz-de-Fort contre les Valdôtains pour la conquête de leur indépendance. Ce souvenir se célèbre chaque année le premier dimanche de mai durant lequel on érige un symbolique sapin de la liberté. Petits et grands mettent la main à l'ouvrage et la récompense vient après l'effort : le traditionnel et délectable verre de blanc servi par de souriantes filles de l'endroit.

La cuisine et la gastronomie

Quand un homme inspiré se met en devoir de cuisiner, en amateur et non pas en professionnel, il déploie une activité qui fait trembler sa femme.

Il faut le voir à la batterie de cuisine !

Pareil à un musicien, il travaille avec la même ardeur de la tête et des mains et il bat une mayonnaise exactement comme il battrait du tambour.

Massés dans la salle à manger, les amis tendent l'oreille afin de repérer par les bruits sa maîtrise.

On entend déferler une cascade de notes cristallines qui s'achève aussitôt par un accent plaqué.

— Les verres et le plat à poissons... proclame alors l'épouse à l'émerveillement des mélomanes.

Puis c'est une grêle de coups précipités, presque assourdis, que déchire un son argentin de triangle.

— Le bols à potage et les services !

Elle connaît la musique... et sans y aller voir, elle devine à ce concert discordant qu'il tient la grande forme. L'homme, en réalité, se bat contre des objets hostiles.

Inutile de se frapper, car les jurons qu'on perçoit maintenant s'adressent moins à l'humanité qu'à une casserole rébarbative ou à une assiette vicieuse.

Quelqu'un qui pénétrerait, à ce moment-là, dans la cuisine, évaluerait à trente ou quarante le nombre des convives, à l'amoncellement des récipients et des victuailles.

— Combien serez-vous à table ?

— Quatre.

Il dit, émergeant d'un nuage opaque, et s'y replonge avec courage.

...

On constate, un instant plus tard que les résultats de son effort sont sans commune mesure avec cet effort lui-même.

Qui pouvait supposer qu'une truite calcinée exigeât un tel rideau de fumée ?

Il s'est donné vraiment beaucoup de peine à ramener l'animal aquatique à l'état de squelette.

Surtout ne lui proposez pas une recette où la chair prendrait le pas sur les arêtes.

Vous le vexeriez, car le cuisinier amateur, comme le musicien amateur, le peintre amateur, le comédien amateur, entend qu'on le juge sur son acharnement au travail et non point sur ses dons.

Mauvais, un poisson qui a nécessité tant de persévérance et de zèle ?

Allons donc !

Et l'homme s'étranglerait pour sauver son honneur.

...

Une chose m'étonne :

Les femmes, pour la plupart, sont d'excellentes cuisinières, mais aucune, à ma connaissance, n'a laissé de nom dans la gastronomie.

Pourquoi ?

L'art culinaire attend toujours sa Georges Sand, sa Madame de Sévigné ou sa Colette.

Les gourmets, comme les dégustateurs, appartiennent au genre masculin, et je n'ai jamais vu un Kramer en jupons, le chignon bien planté sur la nuque et le regard rêveur, qui apprécierait la qualité de nos vins.

Pourtant, à la vigne, au champ, à la basse-cour, au fourneau, la femme accomplit un travail plus rude que celui-là.

Tient-elle à conserver la ligne ?

Permettez-moi d'en douter, car j'ai remarqué que les cuisinières les plus douées, celles qui viennent s'enquérir, les poings sur les hanches, de vos observations et de vos compliments sont, en général, de solides luronnes.



Comment pourrait-il en être autrement ?

Si elles suivaient un régime, elles auraient moins de cœur à l'ouvrage et prendraient un air dégoûté pour mijoter les mets les plus délectables.

Alors ?

Pourquoi ne s'est-il jamais levé de leurs rangs un Brillat-Savarin ?

Ce n'est pourtant pas les qualités qui leur manquent :

Elles sont gourmandes, raffinées, sensuelles et pour les péchés mignons je crois, oui vraiment je crois, qu'on peut leur faire confiance.

N'allez pas prétendre, en tout cas, que l'homme a le palais plus délicat, le goût plus subtil, la langue mieux pendue !

Du fond des temps, la femme a voué une grande partie de son temps à la cuisine où elle est reine et maîtresse.

Et c'est l'homme qui s'est illustré dans la gastronomie.

Il y a là, me paraît-il, un mystère inexplicable et qui tient sans doute au pouvoir de création de l'homme par rapport au talent d'interprétation de la femme.

Si vous trouviez une autre explication à ce fait paradoxal, je vous passerais volontiers la plume et la poêle et à défaut de mieux, je boirais vos paroles et je me délecterais de vos arguments.

Allez-y, je vous écoute !

André Marcel

Un cas médical étrange

— Ça y est ! C'en est un ! aboie le plt.-médecin.

Vous le voyez, lui, jovial, rondouillard, me palpant le haut du coffre et se pouléchant les babines. Et moi, debout, torse nu, tenant des deux mains mon pantalon, bretelles flottantes, pas rassuré du tout :

— Ah ! Un quoi ?

L'appointé sanitaire tend l'oreille. Rose et gras lui aussi, un peu mou.

— Mais un herpès-zoster, parbleu ! fait le toubib. Vous en avez de la veine ! Un autre, à ma place, n'y aurait vu que du feu. Tous les symptômes concordent. Ça brûle, hein ? Ça pique ? On ne supporte plus le moindre vêtement, pas même une camisole ?

Je commence à m'agiter :

— Hum ! Et qu'est-ce que c'est, cet hermès... herpès... ?

— L'inflammation — produite par un virus — d'un ganglion de la colonne vertébrale. Rosengürtel. Regardez cette large ceinture de boutons bien dessinée qui traverse la poitrine de biais, comme un baudrier...

Il se penche et regarde encore, tout rouge de plaisir. ... un baudrier de roses, c'est tout à fait cela !

Moi, prudemment :

— Est-ce que c'est dangereux ?

— Ce n'est rien du tout. Parfois le patient se jette par la fenêtre, car la douleur le rend fou. Mais en soi, la maladie, s'il n'y a pas de complications, ne présente aucune gravité.

Instantanément, je souffre mille morts. Il y a six jours que j'attends cette visite, le médecin étant en congé, et pendant ce temps... Ah ! Je ne souhaite pas à mon pire ennemi de passer par là ! Et je me suis levé le matin, je n'ai presque jamais manqué la gymnastique, j'ai classé les papiers dans la caisse du commandant, j'ai fait mon devoir en serrant les dents, héroïquement.

— Et comment soigne-t-on cette maladie ?

Le plt. se gratte la tête, me regarde un moment en dessous.

— Il y aurait bien un traitement... Vous avez de la veine que je le connaisse ! Je reviens d'un congrès en Allemagne où j'ai entendu précisément une communication sur l'herpès-zoster... Oui, c'est bien cela. Rosengürtel. Vous avez une de ces veines ! Mais l'ennui, c'est que le médicament ne figure pas sur la liste... Pas moyen de le faire passer par la caisse ordinaire !

— Et qu'est-ce qui arrive si on ne fait rien ?

— Le malade guérit de lui-même après quelques semaines, sauf complications, bien entendu : paralysie, spasmes, etc. Mais en soi...

— Oui, oui. Mais ce fameux traitement ?



Le toubib se gratte encore la tête, ouvre un bouquin, s'assied, prend dans son tiroir une pile de feuillets cyclo-stylés, me congédie. Je le quitte plongé dans la pape-rasse, et quand il me rappelle, un peu plus tard, je le retrouve plongé dans la paperasse. Enfin, il se décide :

— Tant pis, je risque le coup. Si on fait des histoires à Berne, j'irai trouver le grand patron. Vous en avez une de ces veines !

Puis il m'oublie sur une chaise dans le corridor.

Le samaritain revient, très gêné, une petite boîte enveloppée de papier de soie à la main :

— On s'est foutu de moi à la pharmacie. On m'a demandé (il rougit violemment) s'il y avait des SCF par ici.

Il me presse sur son cœur avec une étonnante fermeté tandis que le plt. me fiche la première seringue dans l'omoplate.

— On y va très lentement, pour la première fois. Combien de jours de service ? Vous habitez Sion ? Quel pays, ce Valais ! Le fendant... Il ne tombe pas ; ma parole, il rigole ! Vous vous foutez du médecin, hein ? C'est tous les remerciements qu'on obtient de ces gaillards ! Ça y est, c'est terminé.

Vous êtes-vous étonnés déjà de la grosseur de la ficelle ? On doit enseigner ça à l'université. Distraire l'attention du patient... Chez le dentiste, c'est éternel, à la fin ; de toutes façons, on ne peut pas répondre avec des instruments plein la bouche. On fait nnn, aaa, mmm. Quand l'oto-rhino vous ponctionne un sinus, essayez de penser à autre chose ! En général, ces cocos en blouse blanche sont eux-mêmes si absorbés par ce qu'ils font qu'ils n'arrivent pas à maintenir dans la conversation un enchaînement naturel ; ils s'y prennent si maladroitement que ça pue le procédé et que ça fait plutôt l'effet contraire. Même si j'arrivais à ne pas remarquer que le chirurgien prend l'instrument, je le saurais rien qu'à la façon qu'il a de me dire abruptement : « Et votre père, est-ce qu'il peint toujours ? »



à l'armée

Quel tralala pour une piqûre ! Effectivement, le gynergène m'a brûlé, mais d'habitude on ne fait pas tant de manières au service militaire.

Je pars, laissant le gros toubib fier comme un coq.

Et moi, je ne suis pas peu fier non plus. Il est midi.

Je descends majestueusement. A table, je lâche :

— Vous savez, quand on est atteint d'herpès-zoster, c'est comme si on était écorché vif. Le traitement ? Quelque chose de tout nouveau. De l'ergot de seigle, en doses massives. Oui, bien sûr, d'habitude, c'est pour les femmes...

La soupe passe difficilement.

Le singe, pas du tout.

Une rondelle de carotte me reste dans le gosier ; le soleil s'éteint, la salle devient grise, puis noire. Mes bras battent l'air. Je tombe dans les pommes.

Le temps qu'on me porte au bureau, qui me sert également de dortoir, et je reprends mes esprits. Tout l'après-midi, je somnole, couvant mon herpès-zoster, digérant mon ergotamine.



Le lendemain, 0608, le cpl. B. fait irruption dans ma tôle :

— N. de D., encore au lit. Barde, n. de D. Tout le monde t'attend en bas pour la gym.

— Non, dis-je.

— Qu'est-ce que c'est ?

— Non.

— Debout, immédiatement, n. de D., ou alors...

— Non.

— Qu'est-ce que c'est ?

— Herpès-zoster.

— Quoi ?

— Oui, dis-je, herpès-zoster, tu piges ?

— Ah ! tu te fous de moi ? Tu auras de mes nouvelles. N. de D.

Il sort en claquant la porte.

Rapport.

— Oui, mon major, non seulement il a refusé d'obéir, mais encore il m'a traité de... (le cpl. sort subrepticement son bloc-rapport de sa poche) ... d'herpès-zoster.

— Ah ! Faites-moi un rapport écrit pour 1200. Puis je vous communiquerai ma décision concernant la liquidation du cas.

Le rapport en main, le major appelle l'of. de cp. :

— Plt., le moral de la trp. est mauvais. J'irai jusqu'à dire qu'il est très mauvais. Un cas de rebellion ouverte. Je vous rends attentif que... Je vous rends responsable... Vous êtes orienté que... Restez atteignable, etc. Pas de question ?

— Si, mon major, une question.

— Quoi ?

— Il l'a traité de... Enfin, c'est entendu, c'est un fait. Le mot n'a pas de transcendance. Je dirai même qu'il est irrelevante. Mais qu'est-ce que cela veut dire, au juste ?

— Herpès-zoster ? Consultez le dictionnaire.

— Nous n'en avons point ici. Ne pourriez-vous m'orienter...

— Oui, oui. Eh bien, c'est une espèce de... enfin, un poisson, c'est-à-dire plutôt un mammifère préhistorique.

Le plt. K. arrive, furibond :

— C'est du propre. Vous ne vous levez pas le matin. Vous refusez d'obéir à votre supérieur hiérarchique et vous le traitez de vache préhistorique !

— Non, dis-je.

— Qu'est-ce que c'est ? Vous niez ?

— Oui.

— Ah ! Vous voulez faire la mauvaise tête ! N. de D., vous aurez de mes nouvelles !

Il sort en claquant la porte.

Rapport.

Le soir, à l'appel principal :

— Quel est cet homme à moitié nu ? Fichez-moi le camp, n. de D. Allez vous habiller !

— Peux pas, mon capitaine. Herpès-zoster ! On ne supporte rien sur la peau. Demandez au plt.-médecin.

— Qu'est-ce que c'est encore que cette histoire ? Vous avez perdu la boule. Filez, n. de D., vous aurez de mes nouvelles.

Pour être resté au lit à la diane	rien
Pour avoir refusé d'obéir au cpl. et l'avoir traité de baleine	2 jours
Pour avoir nié ces faits et répondu grossiè- rement à l'of. cp.	3 jours
Pour s'être présenté à l'appel principal sans tunique ni ceinturon ni chemise, et insu- bordination	5 jours
Total	10 jours

Comme il n'y a pas de local d'arrêts, le sgt. me boucle dans ma turne. Rien n'est changé, dirait le philosophe. Mais moi, ce tour de clef me consterne et me révolte. Je m'installe à ma machine à écrire pour rédiger un rapport. « Considérant d'une part que l'affection dite herpès-zoster cause des douleurs intolérables et par moments obnubile le discernement... Attendu que cette affection peu connue exige un traitement spécial qui provoque des évanouissements... » Je souffre, j'écris, je défaille. J'ai une plaque de plomb ardent au fond de l'estomac et des nausées continuelles. Impossible d'avaler une cuillerée de nourriture. Si ce n'est l'herpès, c'est le gynergène à haute dose qui m'enverra pour de bon à l'hôpital. Je suis un pauvre malade et l'on m'enferme comme un délinquant. Il faut que je dise tout cela, mais de façon impersonnelle et digne, comme un soldat.

La clef tourne en sens contraire. Paraissent le plt.-médecin et le samaritain, ce dernier portant la boîte nickelée qui contient la seringue, la ouate, le désinfectant. Ils ont l'air de deux conspirateurs. C'est pour la troisième piqure.

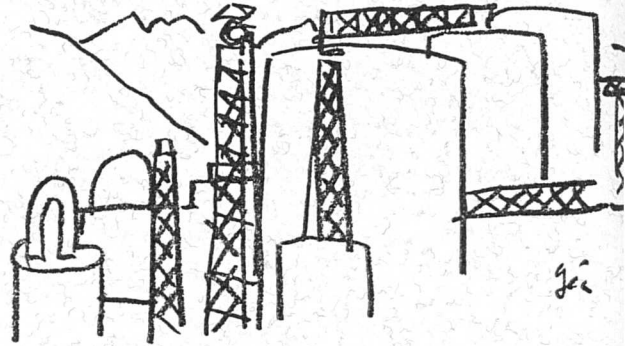
Mais qu'est-ce qu'il a à me reluquer comme ça, le plt.-médecin ? Il est blanc. De son tampon d'ouate imbibé d'alcool, il me frotte non pas le dos, mais la poitrine, machinalement. Cherche-t-il un autre endroit pour me piquer ? Non. Il tâte mes boutons, qui n'ont plus du tout la même allure, qui se sont à moitié effacés sur le sein et répandus ailleurs... Pendant ce temps, le doux sanitaire s'efforce de m'enguirlander :

— Tu en a fait de belles ! Quel pétard ! Bien sûr, on aurait dû te mettre à l'infirmerie. Mais il n'y a pas d'infirmerie à l'état-major. On aurait dû te conduire dans une compagnie, ou t'évacuer. Tu piges ? C'est nous qui allons prendre la sauce. Tu peux te vanter de nous avoir mis dans un fichu pétrin !

Le plt. se redresse. Il me regarde. Il regarde l'appointé. Encore une fois il me tourne rudement vers la lumière électrique. Il montre mes boutons à l'appointé. Il est vert.

— N. de D., ce n'est pas un herpès-zoster. C'est un simple eczéma. B. O.

Les raffineries de



Après les grands travaux hydro-électriques, l'oléoduc du Grand-Saint-Bernard et l'implantation de raffineries dans la plaine du Rhône ouvrent au Valais de nouvelles perspectives. Celles-ci intéressent fortement notre économie. Mais quelques inquiétudes se font jour au sujet des inconvénients qui pourraient en résulter, en particulier pour notre tourisme. Nous avons tenu à interroger sur ce point M. Salvadore Amon, administrateur-délégué des Raffineries du Rhône S. A. Ci-contre, la déclaration qu'il a bien voulu remettre à «Treize Etoiles» le 30 avril 1959.



Si le Ceron s'était cassé...
il n'aurait jamais eu la
Jucco.

In memoriam

Pour le dixième anniversaire de la mort de Paul Budry, ce grand ami du Valais, Gea Augsburg nous transmet ce trait savoureux orné d'un mot célèbre du regretté écrivain.

pétrole en Valais

Pendant la signature du contrat d'achat avec la commune de Collombey
(Photo R. Clivaz)



Je sais que le tourisme est votre enfant chéri, et je comprends que vous cherchiez à éloigner de lui le vacarme et les mauvaises odeurs ! Mais rassurez-vous. Ces installations, dont l'économie valaisanne retirera de grands avantages, ne compromettront en rien votre célèbre capital air-soleil, ni votre tranquillité. Elles ne feront pas de bruit, et les vapeurs ou odeurs qu'on leur attribue n'existent que dans certaines imaginations. Elles ne peuvent absolument pas vous gêner. A l'heure où paraîtront ces lignes, nous aurons sans doute passé avec la commune de Collombey le contrat d'achat pour quelque cent hectares de terrain, en attendant d'en acquérir quatre-vingts autres de la commune d'Aigle. La construction des raffineries, sur sol valaisan, commencera dès la situation

réglée avec votre canton et la commune intéressée. Nous sommes pressés, et vous aussi, je pense. A elle seule, la construction des usines de raffinage occupera mille ouvriers pendant deux ans, et quant aux perspectives de l'exploitation, qui assurera au Valais une place de premier plan dans l'économie des carburants suisses — nous l'espérons — de toute une partie de l'Europe occidentale, elles ne peuvent vous laisser indifférents. C'est pourquoi nous devons entreprendre ce grand œuvre dans un esprit de collaboration. Et je suis sûr que nous la réaliserons la main dans la main.

En famille avec Madame Zryd

— O-li-via !

Jusqu'à l'arrivée des Italiens dans la mesure d'en face, l'orphelin vivait dans un monde réglé, assez rassurant. A chaque minute, maintenant, la voix de la « mamma » le fait sursauter :

— O-li-via !

Le petit garçon serre le poing sur le caillou et court épier derrière les persiennes : la gamine traverse la cour, indifférente au danger, insoucieuse des lois. Elle rôde vers le local des douches, joue à la fontaine, gratte au clou des croix sur le mur. C'est une pécheresse, et le petit garçon est gêné par ces deux pieds nus dont il ne peut détacher le regard : ils grincent sur l'asphalte, se vautrent dans la boue comme deux bêtes méchantes.

Lavé, chaussé, obéissant, l'enfant se croyait en sécurité. Mais Olivia en hillons est invulnérable, enveloppée dans le réseau des cris maternels.

Rayé du monde

— O-li-via ! Basta, eh ?

Sans se déranger, Olivia continue à tartiner de boue ses mollets bruns. Le caillou tiède gonfle la poche du petit garçon, mais il n'est pas dupe, la partie est perdue d'avance, car l'ennemie refuse le combat avec celui que personne n'appelle. A chaque défi, elle secoue la tête et continue à ignorer la haine ou l'amitié offertes.

— O-li-via !

La porte s'entrouvre sur un univers déconcertant, plein de bruit, de taloches, de rires et de polenta à satiété.

Le petit garçon s'adosse au mur, dont le crépi grossier pique à travers la chemise. Les bras en croix le long du soubassement, il guette, plein d'espoir. Cette fois, il faudra bien qu'ils

s'affrontent : Olivia s'est mise en route à l'autre bout de la bâtisse, traînant son doigt sur le rebord de maçonnerie. Décidé à ne pas déloger sans combat, l'orphelin va enfin pouvoir aborder le royaume des enfants qu'on réclame.

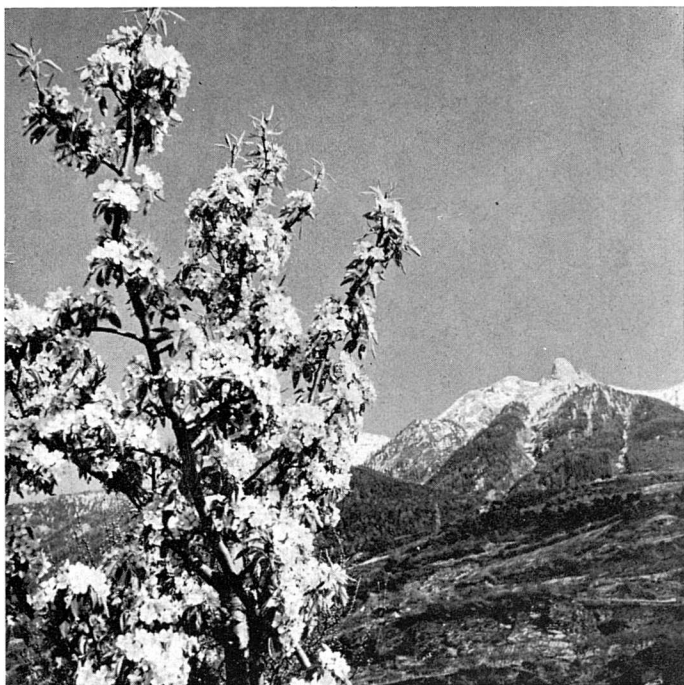
Olivia est à deux mètres, Olivia est là.

Son regard refuse le regard, son ongle ignore l'obstacle, scie l'épaule, continue la trace sur la poitrine figée, et poursuit son chemin impassible.

Coupé en deux morceaux, le petit garçon reste longtemps en croix, étonné de tenir encore ensemble.

Un doigt de sorcière l'a rayé du monde. Lavé, chaussé, obéissant, il comprend que, désormais, il n'est plus qu'un semblant de petit garçon qui fera semblant de vivre.

Alerte au gel !



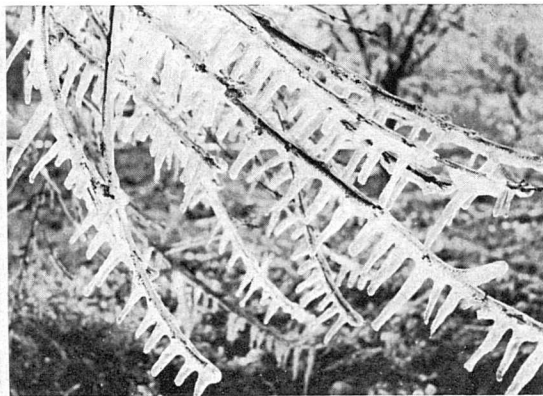
Ces magnifiques promesses seront-elles anéanties ? (Photos « Treize Etoiles »)

A plusieurs reprises en avril, surtout dans la nuit du 21 au 22, et même durant les premiers jours de mai, le gel a sévi, causant d'importantes déprédations dans le verger valaisan. * Tous les moyens ont été mis en œuvre pour conjurer le fléau. La nuit, les chaufferettes allumées ont tracé d'hallucinantes perspectives (cf. notre page de couverture). * La lutte par aspersion, couvrant les végétaux d'une pellicule de glace protectrice, a aussi ses adeptes. Mais ces coûteux efforts seront-ils récompensés ?



Remplissage des chaufferettes au mazout

Procédé qui semble paradoxal, l'eau pulvérisée enveloppe les arbres d'une mince couche de glace





Sous les drapeaux !

Après avoir mobilisé à Martigny, le Bat. fus. 1, sous les ordres du major Gabriel Constantin, de Sion, a accompli son cours de répétition en pays bernois. Il eut l'honneur de participer au défilé du 1^{er} Corps d'armée, le 14 mai, à Payerne, défilé auquel assistèrent plus de 200.000 spectateurs.

(Photos « Le Rhône »)



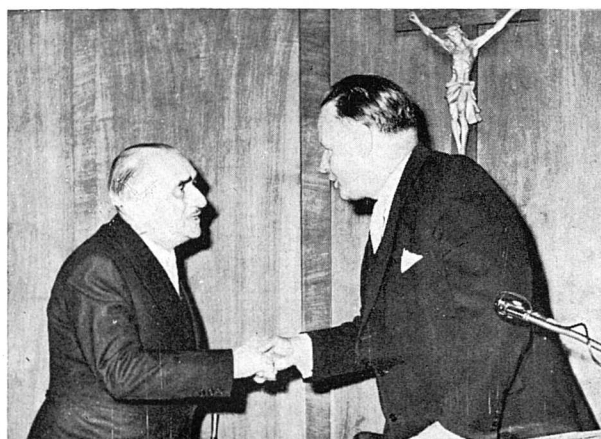
Conférence douanière au sujet du tunnel du Grand-Saint-Bernard

Une grande conférence s'est tenue à Martigny entre Suisses et Italiens. De gauche à droite, MM. Albert Fritz, chef de service à la direction des douanes, un officier de la gendarmerie italienne, Ardelio Fantozzi, inspecteur général des douanes italiennes, et Gérard Borgeaud, directeur du V^e arrondissement, de Lausanne.

(Photo « Le Rhône »)

Au pupitre du Grand Conseil

L'ancien président, M. Louis Pralong, de Saint-Martin, félicite son collègue M. Robert Carrupt, de Sierre, élu brillamment lundi 11 mai nouveau président de la Haute Assemblée. (Notre revue reviendra sur cette élection dans son prochain numéro.) Photo Schmid, Sion



Ligue valaisanne pour la lutte contre la tuberculose

Présidées par M. Joseph Moulin (au centre), conseiller aux Etats, les assises annuelles se sont tenues à l'Hôtel de Ville de Martigny. M. Moulin est entouré de MM. les docteurs Pierre Allet, vice-président, et Pierre Calpini, chef du Service cantonal de l'hygiène. — Photo du bas : M. le D^r G. Barras, médecin-chef du Sanatorium valaisan, et Algée Duc, économiste.

(Photo Ducrey, Martigny)



Mon cher,

J'ai toujours caressé l'idée de t'écrire une fois en patois. Récemment, les patoisans valaisans tenaient leurs assises annuelles. Cela m'en a donné encore davantage l'envie.

Malheureusement je sais juste assez de cette langue, dont on dit qu'elle est le « ciment de nos traditions », pour me faire considérer comme un mauvais Valaisan et cela je n'y tiens guère, car pour le surplus j'ai la prétention d'en avoir les solides qualités et les défauts attachants.

Je me bornerai donc à imaginer avec toi ce que dut être cette journée haute en couleurs et surtout en verbiage sonore et rocailleux, dominée par le roulement des « r » qui donne à nos montagnards cette allure virile et conquérante.

Et il faudra te contenter de mon français sans cesse menacé par la « fédéralisation » à force de contacts avec les ukases de Berne que je suis professionnellement appelé à lire et à assimiler.

Il est vrai qu'ils contiennent parfois de telles perles que, l'humour aidant, on finit par y découvrir de quoi se distraire à défaut d'autres réactions.

Dans peu de jours, par exemple, le peuple suisse devra dire son opinion sur la « protection civile ». L'expression ne signifiant absolument rien, en français, nous devons donc faire confiance au Gouvernement et le suivre dans son désir de « protection des civils » que nous sommes et qui avons bien droit à sa sollicitude puisque déjà notre langue est massacrée.

Déjà j'ai réussi à persuader mon épouse de s'engager comme « pompière » de maison, car en cas de guerre, je serai moi-même confortablement à l'abri, dans une forteresse aménagée à mille pieds sous terre.

Ne crois pas qu'en t'écrivant cela j'affiche mon irrévérence à l'égard des choses militaires.

Cela ne serait pas de mise aujourd'hui où nous nous trouvons à la veille du grand défilé de Payerne organisé tout exprès pour qu'à Genève, les grands de ce monde, qui délibèrent sur la paix, aient en cas de désaccord le sentiment que nous sommes un peu là !

Au Département militaire on sait à l'occasion se montrer psychologue, tout comme lorsqu'on y a décidé de supprimer le « pas cadencé » puis plus tard le « manie-ment d'arme », tant de rites sacrés qui nous furent autrefois présentés comme inhérents à une formation militaire valable.

Et pourtant, récemment, j'ai vu, sur la Planta, à Sion, une prise de drapeau et un défilé dépouillés de ces signes extérieurs de la combativité. Si les colonels chevronnés qui assistaient à l'opération eurent un peu de mal à s'en remettre, les soldats par contre, de jeunes recrues qui n'avaient pas connu autre chose, avaient l'air « militaire », malgré tout.

Et l'on s'étonnera de notre septicisme !

Par bonheur, de temps en temps, un événement précis nous en délivre. Ainsi la traditionnelle fête organisée dans ce pays à l'occasion de la nomination du président du Grand Conseil. Les foules qui accourent à une telle manifestation prouvent que l'on accorde encore quelque crédit à nos autorités constituées, car ce jour-là, tout ce que le pays compte de notables aux divers échelons défile devant le peuple ébahi et admirateur. Cette année,

c'est d'ailleurs la troisième fois en trois ans, que l'honneur en est revenu à un colonel.

Cela a fait dire à une mauvaise langue que l'armée est un magnifique tremplin politique et que l'on ne sait plus dans notre république si l'on doit parler des citoyens-soldats ou des soldats-citoyens.

En l'occurrence il s'agissait de M. Carrupt, connu comme un gentlement doué d'une forte dose de philosophie, taillé comme tu le sais pour une telle fonction.

C'est à cette occasion que l'on a pu nous annoncer que notre bois de Finges ne deviendrait pas une piste de combat pour les tanks de l'armée et que cette décision avait été prise non pas pour nous faire plaisir, mais parce que les lieux n'étaient guère propices. Par contre on ne nous a pas promis d'arrêter l'extension de l'aérodrome de Sion qui, tu le sais, hante les jours et même les nuits des Sédunois soucieux de leur tranquillité.

(L'un d'entre eux m'a cependant avoué que les « Vampires » déchainés étaient encore moins bruyants que les équipes sportives de la capitale lorsqu'elles fêtent une victoire ! Mais ceci, ne le redis à personne.)

La marche sur Sion d'une foule composée de quatre personnes auxquelles se joignirent une trentaine d'autres à l'entrée de la Ville avait donc encore un sens en ce jour de liesse générale, puisque cette manifestation avait pour but de freiner la sollicitude des militaires à notre égard.

Car tu sais que Sion se prépare à devenir une grande attraction touristique. On y prépare un spectacle permanent inspiré du procédé dit « Sons et lumières » avec la collaboration de tout Sion et de toutes ses lumières. A cette occasion les monuments historiques parleront le langage de Maurice Zermatten, tandis que les Valaisans se tairont, ébahis.

Attends-toi à ce que ce journal t'en dise davantage au moment voulu.

Tu vois que ce pays ne manque pas d'événements marquants. Si j'y ajoute le gel dont cette revue te narre les péripéties, le faux éboulement d'Herbruggen qui n'a pas eu lieu, les premiers coups de pioche préparant l'entrée du tunnel du Grand-Saint-Bernard, l'annonce du super-équipement de Verbier avec cinq installations « tire-flemme » projetées, les festivals de musique à sauce radicale, conservatrice ou neutre, la réhabilitation du « Grand Stockalper » en un spectacle de l'Agaunia, imaginé par le chanoine Michelet et tu auras ton tour d'horizon.

Ah ! J'oubliais l'érection du « Mai » à Praz-de-Fort, ce village valaisan où, en dressant un arbre gigantesque au début de ce mois, ses habitants veulent proclamer leurs sentiments d'hommes libres...

Libres parfois de chasser le cerf, simplement pour démontrer que l'instinct de l'homme est de vaincre l'animal et non de se laisser vaincre par lui et par les lois qui le protègent. Mais va surtout pas conclure qu'il existe des braconniers dans ce pays !

Bien à toi.

CHAMPEX-LAC

1500 m.

Le beau lac alpin du Valais
près du Grand-Saint-Bernard

TOUS LES PLAISIRS DU LAC
ET DE LA MONTAGNE
EN PLEIN SOLEIL

12 HOTELS

50 LOCATIFS

- * Plage alpine
- * Canotage
- * Pêche à la fruite
- * Tennis
- * Garden-golf
- * Haute montagne

TÉLÉSIÈGE DE LA BREYA

En 14 minutes, à 2200 m., au cœur des Alpes

Quin

Tout pour votre bien-être à des conditions très avantageuses.

Jardin alpin en fleurs : le spectacle rare d'une collection unique en Europe.

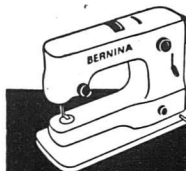


HATEZ VOS VACANCES !

Informations par Office tourisme
Martigny 026 / 6 19 40 Champex 026 / 6 82 27



Médaille d'or : Lausanne 1910
Berne 1914
Lucerne 1954



BERNINA

tient ses promesses

- * Maniement simple
- * Fonctionnement sûr
- * Pas de changement de cames
- * Fixation de pied-de-biche brevetée

R. Waridel, av. du Grand-Saint-Bernard, Martigny
Tél. 026 / 6 19 20

Constantin & Fils, rue des Remparts, Sion
Tél. 027 / 2 13 07

Les imprimés publicitaires et illustrés ?

Imprimerie Pillet, Martigny



PHÉNIX-VIE

Fondée en 1844

XAVIER CLOSUIT

Agent général pour le Valais
MARTIGNY ☎ 026 / 6 17 80

Tous nos contrats d'assurance peuvent être complétés par :

1. Indemnité journalière dès le 1^{er} jour, en cas d'hospitalisation à la suite d'une maladie ou d'un accident, jusqu'à Fr. 75.— par jour.
2. Indemnité de convalescence en cas d'opération.
3. Allocation de maternité.
4. Rente-invalidité avec libération des primes.
5. Capital doublé en cas de mort par accident.
6. Capital doublé en cas de décès avant l'échéance de la police.
7. Versement du capital en cas d'invalidité totale.

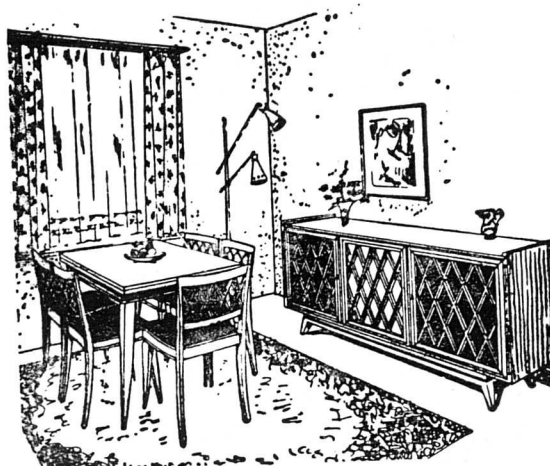
Inspecteurs :

Joseph Ruppen, Viège

Pierre Giroud, Martigny-Ville

Des meubles de goût qui agrémenteront

votre intérieur



Reichenbach & C^{ie} S.A.

Fabrique de meubles

Sion

Magasin à l'avenue de Pratifori

3 étages - 14 vitrines

Service rapide à domicile par camion dans tout le Valais



GRANDS MAGASINS
onset S.A.

MONTHÉY - MARTIGNY - SAXON - SION - SIERRE - VIÈGE



Passez vos vacances, votre week-end à

La station climatique préférée de la plaine du Valais

SIERRE

540 m.

Ligne et route du Simplon



CENTRE D'EXCURSIONS pour : Montana-Ver-mala, Crans, le val d'Anniviers, Zinal, Saint-Luc, etc., Loèche-les-Bains, Zermatt, Saas-Fee, Grimsel, Furka, Simplon, val d'Hérens et Saint-Bernard.

HOTELS : Château Bellevue, Terminus, Arnold, de la Poste, de la Gare, du Parc, Victoria, Bellevue à Venthône sur Sierre.

PENSIONS : Flora, de la Grotte.

Ouverts toute l'année.

Camping - Plage - Golf à 30 minutes - Centre de dégustations des vins valaisans - Musée R.M. Rilke - A 15 minutes, l'unique forêt de Finges pour les promenades.

Valais Wallis Valais

Le pays des vacances * Das Land der Ferien * For sunshine and holidays

Ferpècle / Val d'Hérens

Hôtel du Col d'Hérens

Au cœur des hautes Alpes.
Vacances d'été idéales.
Route automobile
Haudères-Ferpècle

E. Frass-Creffaz, propr. Tél. 027 / 4 61 54

Arolla

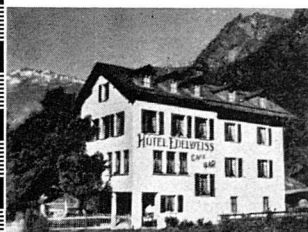
2000 m. d'alt.

Pour de bonnes vacances
adressez-vous à

L'HOTEL DE L'AIGUILLE DE LA ZA

Henri Trovaz - Forclaz
propriétaire

Cuisine soignée - Vins de choix
Situation tranquille et reposante



LES HAUDÈRES

Hôtel Edelweiss

Téléphone 027 / 4 61 07

Rendez-vous des alpinistes. Arrangements pour séjours. Cuisine et cave soignées. Eau courante. Pension : 12 à 15 fr. Chauffage.

Même maison :
Hôtel Pigne d'Arolla, Arolla.
Propriétaire : Anzéviu-Rudaz

Altitude 2137 m.

BELALP

sur Brigue CFF

Magnifique station alpestre aux abords du grand glacier d'Aletsch

Vue immense et excursions nombreuses

Téléférique Blatten-Belalp

Idéal pour vacances reposantes.

HOTEL BELALP 70 lits Eau courante.

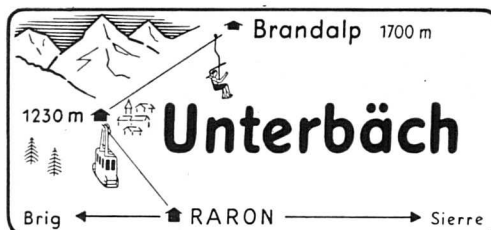
Saas-Fee

Les vacances de vos rêves
en été et en hiver

Hôtel Dom

Tout confort - Maison de famille bien dirigée - Service à part - Terrasse
Jardin - Balcon - Prix avant et arr.
saison à partir de 16.50

Propr. Jos. Supersaxo
Tél. 028 / 7 81 02



Arolla

2000 m.

Le Grand Hôtel et Kurhaus

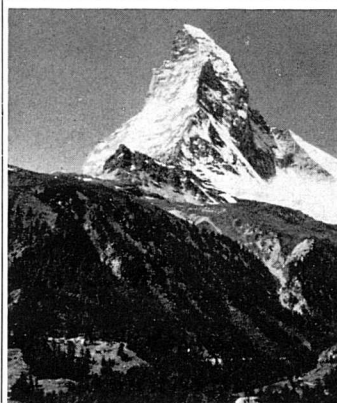
L'hôtel le plus confortable
et le mieux situé

Spahr et Gaspoz, propriétaires, tél. 027 / 4 61 61

Même maison :

Hôtel de la Dent-Blanche

EVOLENE tél. 027 / 4 61 05



Le mois de juin,
le mois des fleurs.
Vous trouverez le repos
dans un cadre calme et
confortable à l'

Hôtel Alpenblick Zermatt

Situation magnifique en
face du Cervin.

Prix particulièrement
avantageux en juin et
septembre.

Tél. 028 / 7 72 84

D. Pannatier, propr.

ZINAL VAL D'ANNIVIERS VALAIS 1680 m.

Cars postaux Sierre - Ayer - Zinal
Magnifique route automobile

Hôtel des Diablons

Forfaits d'une semaine : Fr. 154,- à 185,50
Restauration gérée à toute heure

Hôtel Durand (Dépendance)

Forfaits d'une semaine : Fr. 129,50 à 136,50
Chambres sans pension, forfait, la semaine : Fr. 40,-
Arrangements spéciaux pour sociétés

Téléphone 027 | 5 51 23

C. HAGER, Dir.

Fafleralp Hôtels 1800 m.

Les hôtels en vogue au **Lœtschental**

Grand centre d'excursions et ascensions. Situation dominante et ensoleillée. Repos, détente, tout confort, bains, cuisine soignée, spécialités et vins du pays
Tél. 028 / 7 51 51

R. Gürke, dir.

Hôtel des Haudères

Les Haudères Tél. 027 / 4 61 35

Maison d'ancienne renommée. Cuisine soignée. Pension à partir de 12 fr. Spécialités valaisannes. Restauration à toute heure. Terminus route du val d'Hérens.

Même maison : **Chalet Fournier, La Sage.**
Restaurant, spécialités valaisannes
Service de jeeps.

Valais

Wallis

Valais

Le pays des vacances * Das Land der Ferien * For sunshine and holidays

CHAMPÉRY

Pension Les Terrasses

En mai et juin, fleurs des Alpes et tranquillité.

Fr. 16,— par jour tout compris.

R. Monnier-Stettler

Téléphone 025 / 4 41 44

Morgins 1400 m. alt.

Site idéal à l'orée de magnifiques forêts de sapins, repos, promenades, excursions, tennis, piscine, télésièges

Hôtel Victoria

L'hôtel de famille confortable
Cuisine soignée

Hôtel Beausite Crans s/ Siere

Tél. 027 / 5 23 79

Situation ensoleillée, vue étendue sur les Alpes

Arrangement avantageux : mai, juin, septembre

Chemin-Dessus s/ Martigny Hôtel Beau-Site 1150 m.

Station climatique pour repos

Forêts de mélèzes

Pour de belles vacances - Vue sur les Alpes et la plaine du Rhône au Léman. Cuisine soignée, tennis, terrasse, garage. Car postal 3 fois par jour. Prix forfaitaire, tout compris, pour 7 jours de 98 fr. à 110 fr. Prix spéciaux avant et après saison. Hôtel en partie rénové, ouvert toute l'année. Prospectus sur demande. Bons de la Caisse suisse de voyages acceptés en paiement.

Exploité par Daniel Pellaud propr.

Téléphone 026 / 6 15 62

Hôtel Beau-Site ☆ Champex

Grand jardin ombragé, terrasse, parc pour autos

Prospectus

Profitez du début de saison Juin, le mois des fleurs

Se recommande : L. Rausis, propriétaire

Téléphones 026 / 6 81 08 et 6 81 27

L'HOTEL

ROSABLANCHE à Verbier

Téléphone 7 11 72 - Valais - Alt. 1520 m. - Tout confort

Vous offre pour séjour en mai-juin-septembre le 8 % rabais sur prix de haute saison. Cuisine soignée.

Prospectus prix.

Propriétaire : H. Fellay.



Le val Ferret et La Fouly

1600-1700 m.

La vallée qui offre aux touristes toute la gamme des joies saines de l'été

- Promenades faciles dans les forêts
- Courses plus longues dans les alpages
- Excursions aux cols frontière, aux lacs de Fenêtre et au col du Grand-Saint-Bernard
- Ascensions aux plus de 3000 m. du massif du Trient et du Mont-Blanc

La Fouly : Grand Hôtel du Val Ferret - Pension-Restaurant du Glacier - Restaurant Cabane Edelweiss Institut „Les Bonnes Vacances“

Ferret : Pension du Val Ferret - Pension Col de Fenêtre

Branche : Relais du Val Ferret **Prayon :** Pension de Prayon

Praz-de-Fort : Hôtel de Saleinaz - Café-restaurant du Portalet

SALVAN (Valais) VALLÉE DU TRIENT 1000 m.

Hôtel des Gorges du Triège

Pension de Fr. 12,50 à 14,50

Arrangements pour sociétés - Bonne maison de famille
Cuisine au beurre

Nouvelle direction : G. Grobety

Tél. 026 / 6 59 25

ÉVOLÈNE 1400 m.

Au centre du Valais - Cars postaux de Sion.
2 routes. Traditions et costumes. Excursions variées. Guides. Air sain et vivifiant. Pêche. Tennis. - Prospectus. - Service de jeeps.

Hôtel Hermitage	70 lits	Pension à partir de Fr. 16,—
Hôtel d'Evolène	70 „ „	„ „ 15,—
Hôtel Dent-Blanche	70 „ „	„ „ 15,—
Hôtel Eden	30 „ „	„ „ 13,—
Hôtel Alpina	20 „ „	„ „ 12,50
Pension d'Evolène	20 „ „	„ „ 11,50

VALAIS LE PAYS DES VACANCES

Loèche - les - Bains

Valais, 1411 m.

Ses sources réputées 51°

**guérissent
les rhumatismes**

sous toutes leurs formes

Cures d'été et d'hiver

Société de développement

Téléphone 027 / 5 41 13

Leukerbad

Wallis, 1411 m

Montana - Vermala

LE MIRABEAU

Hôtel-Restaurant, 25 ans de tradition au service de la clientèle.

Henri Perrin propr.

Tél. 027 / 5 23 07

LOÈCHE-LES-BAINS / VS 1411 m.

Cure thermale idéale à la montagne avec sources de 51° C.

Société des Hôtels et Bains

6 hôtels - 370 lits

Cabines privées et grand bassin dans chaque hôtel :

Hôtel des Alpes	Hôtel Maison Blanche	Hôtel Grand Bain
Hôtel Bellevue	Hôtel de France	Hôtel Union

OUVERTURE de la saison : 16 mai 1959

Traitements : Rhumatismes divers - Goutte - Suites d'accidents
Maladies de femmes - Circulation du sang — Demandez nos prospectus et prix courants.

La direction : A. WILLI-JOBIN, tél. 027 / 5 41 04.

La région de Sierre

vous attend !

☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆



Passez vos vacances, votre week-end à

Sierre 540 m.

Lieu de séjour et centre d'excursions pour toute l'année

Plage — Camping — Sports d'hiver

Par l'épargne... à l'aisance

Nous bonifions actuellement

le 3 % d'intérêt pour dépôts sur carnets d'épargne

le 3 1/2 % pour dépôts sur obligations à 3 et 5 ans

Placements à l'abri des baisses de cours

Banque Populaire de Sierre

Montana

SIERRE

Crans



Téléférique

**Leukerbad-
Gemipass**

A. G.

Réouverture le 1^{er} mars. Notre téléphérique amène les touristes en 8 minutes sur le col, d'où ils jouissent d'un panorama unique. Au printemps, la Gemmi offre aux skieurs des possibilités illimitées. Conditions d'enneigement absolument sûres. Passages par le Wildstrubel sur la Lenk, Montana, Vermala et Adelboden. En été, le col de la Gemmi se prête facilement comme excursion du dimanche pour des familles, même avec de petits enfants. Prospectus à disposition. Renseignements par Sporthôtel Wildstrubel, famille Léon de Villa.

Meubles de construction spéciale

sur demande, d'après les plans et dessins établis gratuitement par nos architectes. Devis et conseils pour l'aménagement de votre intérieur fournis sans engagement.

MEUBLES
Gertschen

Grande exposition permanente: MARTIGNY Av. de la Gare **BRIGUE** Av. de la Gare



Où bien l'intérieur de votre voiture est battant neuf, ou alors vous l'avez confié à



Sion	Sierre	Monthey	Martigny
Tél. 2 14 64	5 15 50	4 25 27	6 15 26
2 12 25			
2 14 71			

Notre raison sociale « Teinturerie » est justifiée par notre PERSONNEL PROFESSIONNEL

Le bon
FENDANT DU VALAIS
vous le buvez à

BRUXELLES

au **Restaurant Mövenpick**
27/33, Galerie du Roi

Spécialités du monde entier

Confection Chemiserie Chapellerie



La maison de confiance établie à Sion
depuis plus de cent ans



CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS

Capital et réserves : Fr. 4.900.000.—

AGENCES ET REPRESENTANTS DANS LES PRINCIPALES LOCALITES DU CANTON



MARTIGNY

centre d'affaires

La prospérité de Martigny témoigne de son intense activité artisanale et commerciale !



Fromagerie valaisanne

MARTIGNY-VILLE Place Centrale

Comestibles, légumes, charcuterie, fruits
Prix spéciaux pour hôtels

R. RUCHET * Téléphone 026 / 6 16 48



Les articles BALLY pour le travail et pour la ville

Chaussures **Modernes**
MARTIGNY

La mode masculine chez **PKZ**

Confection pour messieurs

DUCRET - LATTION

MARTIGNY Avenue de la Gare

BANQUE DE MARTIGNY

CLOSUIT & C^{ie} S. A.

Fondée en 1871

Toutes opérations de banque

Transmissions de *fleurs*
partout par FLEUROP

La maison qui sait fleurir...

JEAN LEEMANN, fleuriste

Martigny tél. 026 / 6 13 17

Saint-Maurice 025 / 3 63 22



Deux commerces, une qualité !



BERNINA *Record*

► Un record en qualité et capacité

R. WARIDEL - MARTIGNY Av. Gd-St-Bernard, Tél. 026 / 6 19 20

Martigny-Excursions

R. Métral

Téléphone 026 / 6 10 71 et 6 19 07

Agence de voyages
Organisations de courses
toutes directions
Suisse et étranger
Prix spéciaux pour classes
contemporains, écoles
et sociétés
Devis sans engagement
CARS PULLMAN TOUT CONFORT



chez votre fournisseur habituel

Tout pour le



CAMPING

à notre rayon
spécialisé

En vedette cette saison, la tente MIDAS pour deux personnes, avec double toit, long. 200 cm., larg. 120 cm., hauteur intérieure 110 cm., murs 30 cm., au prix exceptionnel de **125 fr.**



BANQUE CANTONALE DU VALAIS

SIÈGE
A
SION

AGENCES ET REPRESENTANTS

A
BRIGUE
VIEGE
SIERRE
MARTIGNY
SAINT-MAURICE
MONTHEY
ZERMATT
SAAS-FEE
MONTANA
CRANS
EVOLINE
SALVAN
CHAMPERY
VERBIER

Paiement de chèques touristiques
Change de monnaies étrangères
Correspondants à l'étranger
Location de chambres fortes

Les



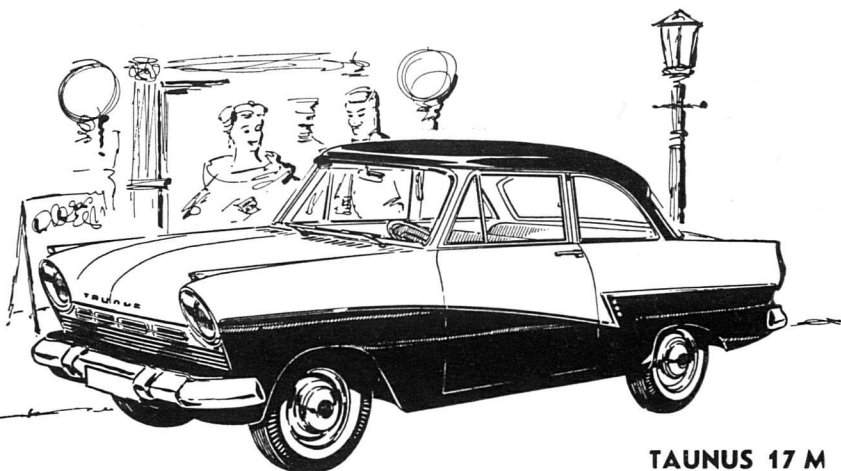
TAUNUS

12 M 6 CV 4 vit.

15 M 8 CV 4 vit.

17 M 9 CV 4 vit.

sont réputées pour
leur **puissance en côte**
leur **économie**
et leur **tenue de route**



TAUNUS 17 M

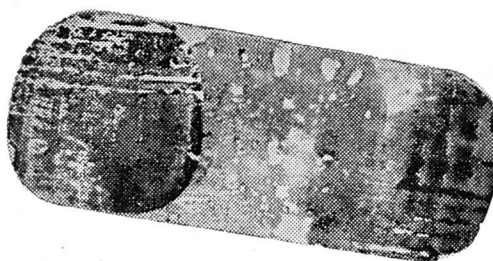
Distributeur officiel pour le Valais :

**Garage valaisan
Kaspar Frères
Sion**

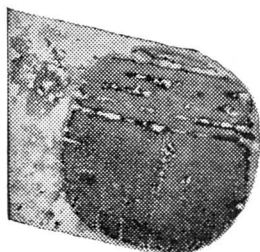
Téléphone 027 / 2 12 71

Distributeurs locaux :

BRIGUE :	Garage des Alpes, Fr. Albrecht
VIEGE :	» Ed. Albrecht
SIERRE :	» du Rawyl S. A.
CHARRAT :	» de Charrat, R. Bruttin
MARTIGNY :	» de Martigny, M. Masotti



Le dernier bouchon...



C'est celui de la bouteille que l'on apporte avant de se séparer, pour boire le coup de l'étrier cher aux cavaliers. Une aimable coutume que celle-là, mais qui appelle une fine goutte, du

Johannisberg Orsat

par exemple, ce vin riche et fruité, qui sent bon le terroir, un vin qui scelle les amitiés, les réconciliations et que l'on boit en regrettant la petitesse du flacon.

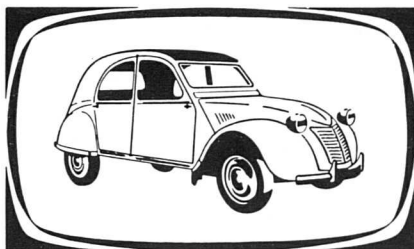
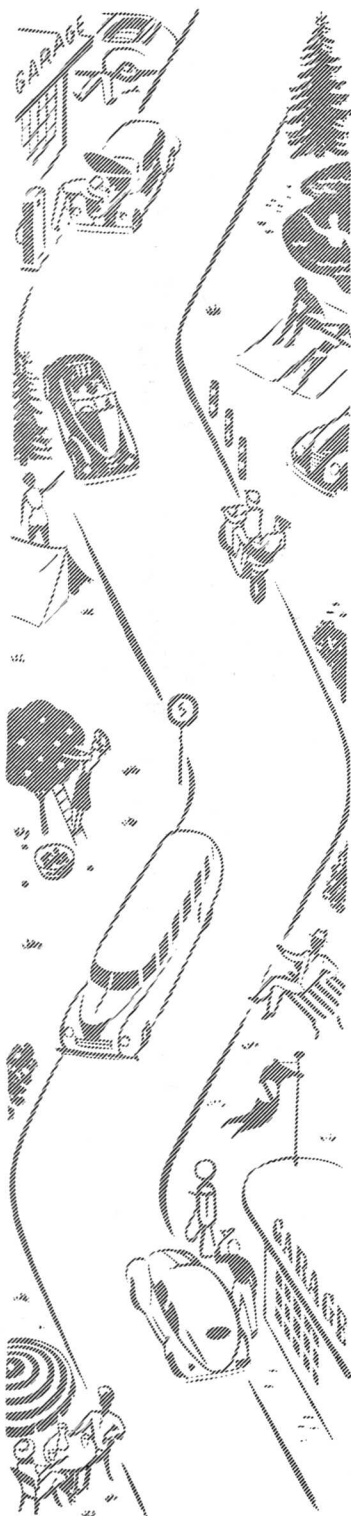
A. Orsat S.A., Martigny / Valais

Dans toutes les bonnes maisons



Au service de l'automobiliste

☆ Der gute Automobil-Service ☆ Friends of the Motorist ☆



2 cv CITROËN



La petite merveille
pratique et économique

Agence :

Garage de la Gare

Jean VANIN CHARRAT

Mécanicien maîtrise + Tél. 026 / 6 32 84

Spécialiste Citroën

Réparation de machines agricoles

Garage Moderne

A. GSCHWEND - SION

Bureau : 027 / 2 17 30

Appartement : 027 / 2 10 42

Dépannages, réparations, revisions,
mise au point de toutes marques.
Service lavage, graissage, pneus,
batteries

Agence pour le Valais : Citroën
Service Austin
Sous-agent Austin et Lancia

Auto-école M. Jost

Camions - Voitures - Cars

SION

Tél. 027 / 2 18 04 - 2 26 49

MARTIGNY

Tél. 026 / 6 10 98

CARROSSERIE AUTOMOBILE

J. Germano

Téléphone 026 / 6 15 40

Martigny-Ville

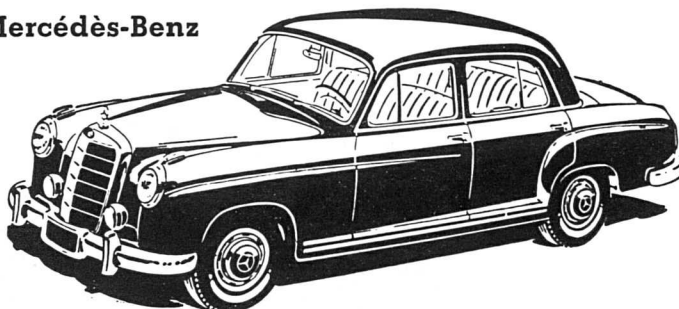
Ateliers : Peinture au pistolet - Selle-
rie et garniture - Ferrage et tôlerie
Constructions métalliques et en bois
Transformations

Garage Balma - Martigny

Téléphone 026 / 6 12 94

Agence VW, Plymouth

Mercédès-Benz



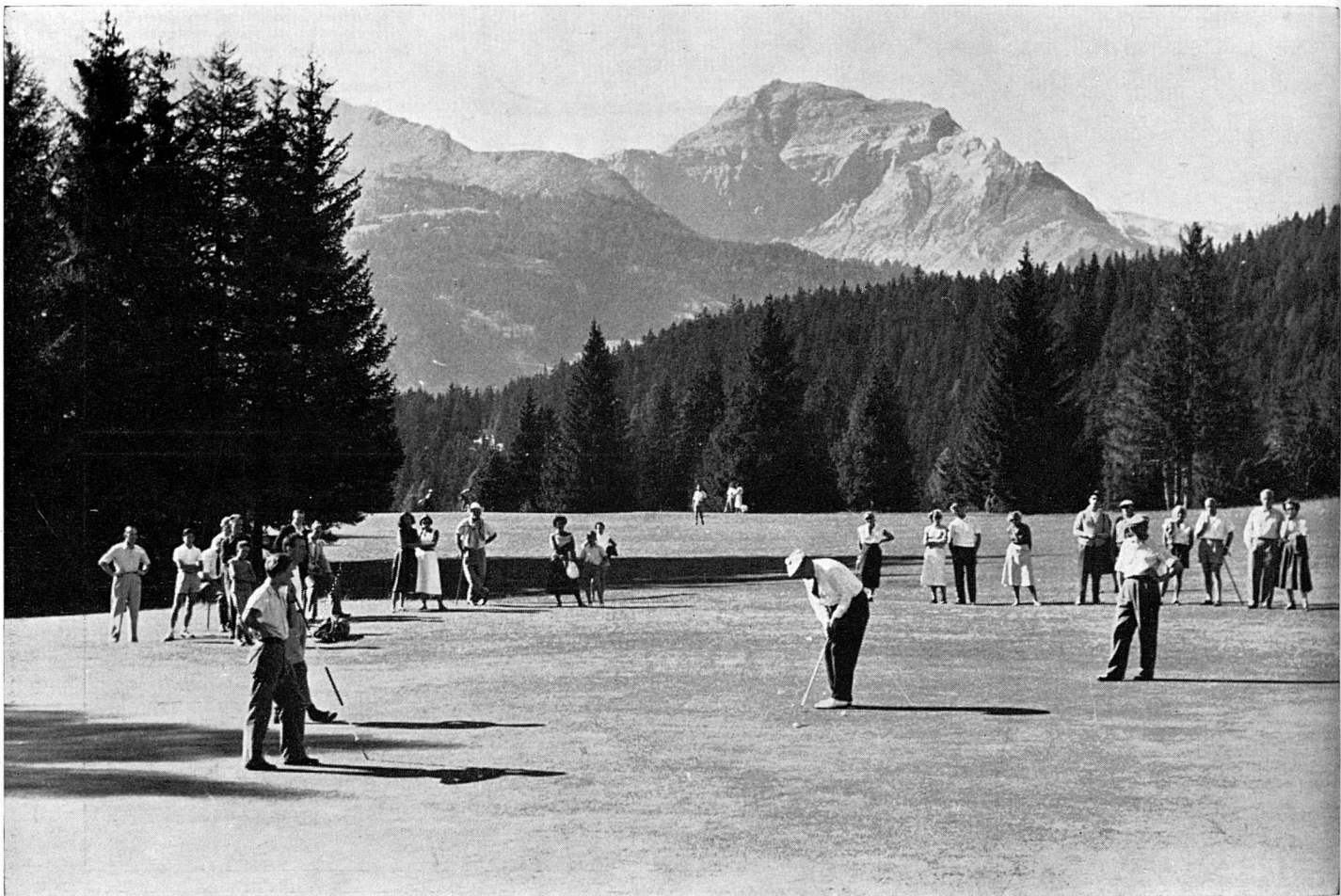
Agence générale pour le canton du Valais

Garage Lanz S. A. - Aigle

Tél. 025 / 2 20 76

CRANS

sur Sierre - Valais - Suisse - 1500 m.



Tous les sports d'été et d'hiver

golf, natation, cheval-manège et promenade, pêche, ski, skjöring, curling, hockey, patinage

Téléfériques à Ori-d'Err et Bellalui (2600 m.)